



**Un scénario de Jacques Audiard & Thomas Bidegain**

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -  
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou  
partie d'un scénario.

Noir.

Titre : "Oregon 1851"

Dans le noir des détonations lointaines, parfois des appels et des cris, lointains aussi.

Ouverture.

**1A**      EXT FERME BLOUNT PAYSAGE NUIT      **1A**

Un paysage de nuit.

Dans le fond, d'abord très loin, des éclairs de coups de feu et des détonations. A mesure que l'on s'approche on distingue l'ombre d'une ferme, parfois brièvement illuminée par les longues flammes des 45. Des hurlements.

**1B**      EXT FERME BLOUNT PAYSAGE NUIT      **1B**

Les coups de feu ont cessé.

Deux hommes sortent de la nuit en silence. Eli Sisters, 40 ans, le visage lourd et doux ; Charlie Sisters 35 ans, fin, juvénile et dur. Les Frères Sisters.

Ils rechargent leur armes. Gestes économes et précis. Eli couvrant Charlie, ils atteignent la véranda. La maison est silencieuse. Sur le plancher de la véranda, deux corps sont étalés. Charlie les retourne, les dévisage, fait "non" de la tête, puis désigne la porte. Eli la fait sauter d'un coup de botte, Charlie se glisse à l'intérieur.

**2**      INT FERME BLOUNT NUIT      **2**

Un coup de feu illumine la pièce, deux lui répondent, une silhouette s'écroule.

Silence et obscurité. Eli gratte une allumette et allume deux lampes. Il en tend une à Charlie. Ils font le tour de la pièce et des cadavres. Ils en trouvent quatre.

La lumière des lampes sur les visages des cadavres. Un homme respire encore, Charlie le redresse.

CHARLIE

Où est Blount?

Le sang fait des bulles sur les lèvres de l'homme. Charlie le secoue.

CHARLIE

Blount?

(.../...)

Le type tousse. Charlie l'achève.

Quelque chose au plafond attire l'attention d'Eli : un filet de poussière coule entre les planches.

3 INT FERME BLOUNT GRENIER NUIT 3

Pénombre sèche du grenier. Dissimulé dans la soupenne, derrière des bottes de pailles, un homme a peur. C'est Blount.

Ses mains griffent furieusement entre les lattes du toit, arrachent la paille et la terre séchée.

Il entend des bottes sur les barreaux de l'échelle.

Il grogne. Finalement, dans le trou du toit un bout de ciel étoilé apparaît, la lune...

Des pas sur le plancher du grenier.

Blount se glisse dans l'ouverture...

4 EXT TOIT FERME NUIT 4

... roule, tombe du toit...

... reste par terre le souffle coupé... se redresse...

CHARLIE

Blount?

... se retourne.

Charlie vise à peine et tire.

Blount s'effondre.

Charlie tire deux fois pour l'achever, puis retourne vers la maison en rechargeant son arme.

Soudain :

ELI (OFF)

Charlie ! Charlie !

La voix d'Eli vient d'en haut, Charlie s'écarte, le nez en l'air et découvre son frère dans le trou du toit qui lui indique quelque chose.

ELI

La grange !

(.../...)



.../...

**6B** EXT MANOIR DU COMMODORE JOUR

**6B** \*

Charlie revient. Lui aussi est sale et négligé, mais fin et naturellement élégant.

ELI  
Alors?

CHARLIE  
...?

ELI  
Vous avez parlé des chevaux ?

Charlie regarde son frère sans comprendre.

CHARLIE  
Non, pourquoi ?

Il grimpe sur Nimble et éperonne.

ELI  
On va où?

CHARLIE  
Boire un coup.

Eli essaie de rattraper son frère.

**7A** EXT OREGON CITY PIG KING SALOON JOUR

**7A**

Les frères sont assis au fond du saloon. Il n'y a pas grand monde au bar.

Charlie boit du cognac ; Eli, moins. Charlie parle à voix basse.

CHARLIE  
Il a dit qu'on aurait pas eu de problème au ranch Blount s'il y a avait eu un chef.

ELI  
...

CHARLIE  
Pour la prochaine affaire, il a dit qu'il fallait un chef.

ELI  
Ça veut dire quoi?

(.../...)

CHARLIE

Il veut que ce soit moi le responsable...  
le chef de mission, quoi.

ELI

Et pour le fric?

CHARLIE

Plus pour moi.

ELI

Non, pour ma part, je veux dire. Comme  
avant?

CHARLIE

Ben non, moins, forcément.

Eli grimace, Charlie lui sert un autre verre pour faire  
passer.

ELI

S'il veut à tout prix avoir un chef, le  
Commodore, c'est son problème. Mais je  
vois pas ce qu'il a à gagner à rabioter  
sur le salaire du personnel...

Un temps.

CHARLIE

Tu me demandes pas ce qu'on doit faire?

ELI

Non.

CHARLIE

Tu boudes?

ELI

...

Charlie se ressert.

CHARLIE

Je te le dis quand même... On doit  
retrouver Morris sur la route du Sud.

ELI

Morris? Le John Morris du Commodore?

CHARLIE

Hun hun...

ELI

Et pourquoi retrouver Morris?

(.../...)

Charlie vide son verre, prend son élan, se penche vers Eli.

CHARLIE

Il est sur la piste d'un certain Herman Kermitt Warm, un prospecteur.

ELI

Parfait. Morris le retrouve, le flingue, on en parle plus.

CHARLIE

C'est un détective, Morris, pas un tueur. La mission c'est : Morris retrouve Warm, le retient, on arrive et on finit le travail. C'est ça la mission.

ELI

Et on le retrouve où?

CHARLIE

S'il est prospecteur, ce Warm, il est forcément allé vers le Sud. Admettons qu'il ait une semaine d'avance, si on ne chôme pas, ça devrait se passer entre Jacksonville et Mayfield. Morris nous laissera des informations aux relais.

ELI

Mayfield !?! Pfff..

CHARLIE

Et puis le Commodore pense qu'après les sept macchabées du ranch Blount, c'est pas mal qu'on sorte de notre zone de rayonnement.

ELI

Zone de rayonnement ?

CHARLIE

Qu'on prenne un peu de distance.

Eli réfléchit.

ELI

On fait comment avec les chevaux?

CHARLIE

C'est quoi ton problème avec les chevaux?

ELI

Il avait dit qu'il nous en payerait d'autres.

(.../...)

CHARLIE

C'est ce qu'il a fait, non?

ELI

Toi il t'a payé un cheval, moi, il s'est juste débarrassé d'une carne qui encombrait son écurie. Si, on doit reprendre la route ce serait peut-être bien de se cotiser pour en acheter un autre?

CHARLIE

Tu crois pas qu'on pourrait en parler plus tard?

ELI

C'est pour ce boulot que j'ai besoin d'un cheval, pas pour plus tard!

Le barman vient pour reprendre la bouteille et encaisser.

ELI

Je comprends pas c'est le mot "cotiser" qui te gêne?

Avisant le barman et voyant que Charlie ne bouge pas.

ELI

(désignant Charlie)  
C'est le chef qui paie.

Charlie hésite puis, à contrecœur, met la main à sa poche.

CHARLIE

Juste cette fois alors...

ELI

... le chef avec son salaire de chef.

7B

EXT OREGON CITY RUE SALOON JOUR

7B

Ils traversent la rue jusqu'à leurs chevaux.

8

EXT MAISON SISTERS JOUR

8

Dans une prairie, une maison en rondins avec les chevaux attachés devant.

9

INT MAISON SISTERS JOUR

9

L'intérieur est rustique. Chacun dans ce qui lui sert de chambre rassemble des affaires pour le voyage. La chambre de Charlie ressemble à une porcherie, celle d'Eli est propre et bien rangée.

(.../...)

Sur un des murs du "salon", un cadre avec une image champêtre découpée dans un journal. Charlie déplace le cadre découvrant une cache dans laquelle il plonge la main. Il en ramène quelques billets, puis quelques pièces d'or qu'il compte et range dans un gros portefeuille.

Dans sa chambre, Eli finit son paquetage : couvertures, quelques habits, gamelles, conserves...

CHARLIE (OFF)  
J'y vais, t'es prêt?

ELI  
J'arrive.

Eli ouvre le tiroir de la commode et prend dedans une étole de laine rouge. Il la plie avec un soin particulier.

10      EXT MAISON SISTERS JOUR      10

Eli monte sur Tub qui s'affaisse sous son poids.

L'éperon dans le flanc de l'animal qui décolle en bronchant. Il rejoint Charlie.

Ils s'éloignent laissant derrière la maison en rondins et la prairie.

11      EXT RELAI 1 JOUR      11

Dans un relai, plus au Sud sur la piste.

A l'ombre de la véranda, assis à une petite table, un homme écrit une lettre. Habillé de sombre avec une discrète élégance, bien coiffé, pas très grand mais fin et costaud, bel homme, c'est John Morris - 35.

VOIX OFF MORRIS  
*Cher Maître, Cher ami  
Mon père m'avait juré deux choses : la  
première d'employer toutes ses forces à  
me gâcher la vie, la seconde de me  
deshériter. Il a tenu parole pour la  
première et pas pour la seconde. J'en  
suis surpris et mets cela sur le compte  
d'un état déclinant. Quoiqu'il en soit,  
je ne veux rien de cet héritage : ni les  
titres, ni la fabrique, ni les immeubles,  
ni la propriété de Westwood... je ne veux  
rien.  
Je serai de retour à Washington avant  
l'hiver, nous réglerons les détails de  
tout cela à ce moment-là.  
Je vous serre la main.*

(.../...)

VOIX OFF MORRIS (suite)

*Votre ami  
John Morris*

En face, le paysage qui vibre sous le soleil. John plie sa lettre.

12      INT/EXT RELAI JOUR      12      \*

La lettre disparaît dans un gros sac en cuir marqué "Mail".  
Morris s'adresse au patron du relai.

MORRIS  
Le dernier convoi est passé quand?

PATRON  
Hier.

MORRIS  
Je cherche un type qui s'appelle Warm.  
Herman Kermit Warm, lm70, fin, la peau  
sombre, pas de bagage, pas de matériel...  
Il voyage dans un convoi...

Le type n'a pas vu Warm.

13      EXT RELAI 1 JOUR      13

John Morris retourne vers son cheval, une jument curly taillée pour l'endurance. La piste s'ouvre devant eux.

La jument se met immédiatement dans un demi galop de métronome.

Le buste droit, les pieds au fond des étriers, John Morris monte comme un cavalier mongol.

14      EXT CAMPAGNE DE L'OREGON JOUR      14

Les hautes herbes balayées par le vent. Les frères chevauchent lentement, côte à côte, au milieu d'une large étendue vallonnée.

CHARLIE  
Quel magnifique pays, non?  
C'est curieux quand même que l'on n'ait  
croisé personne depuis ce matin?

ELI  
Si on était resté sur la piste, on aurait  
sans doute croisé plus de monde.

(.../...)

CHARLIE

Oui, mais quand même rien à voir avec ce qu'on raconte. Soit disant que le monde entier est sur la route de l'or! Là, franchement...

15A

EXT CAMPAGNE CAMPEMENT SISTERS 1 NUIT

15A

Ils ont installé leur bivouac et finissent de manger autour du feu.

ELI

Il a fait quoi, cet Hermann Warm?

CHARLIE

Il a volé le Commodore.

ELI

Il a volé quoi?

CHARLIE

J'sais pas.

Eli réfléchit.

ELI

Tu trouves pas ça bizarre toi, qu'il y ait encore des gens assez stupides pour voler un homme aussi dangereux?

Charlie n'a pas d'avis.

ELI

Mais comment ils arrivent encore à voler quoique ce soit? On sait à quel point le Commodore est un homme prudent.

CHARLIE

La prudence n'a rien à voir là-dedans. Il fait des affaires aux quatre coins du pays et même au-delà des mers. Il peut pas être partout en même temps. C'est logique qu'il soit persécuté.

ELI

Persécuté!?

CHARLIE

Ben, oui, "persécuté".

ELI

Le Commodore est persécuté !

(.../...)

CHARLIE

Comment t'appelles ça, toi, quand un homme est forcé de protéger sa fortune avec des gars comme nous ?

ELI

Mais, quand même "persécuté"...

CHARLIE

Tu vas pas me reprendre à chaque mot maintenant! C'est quoi le problème? T'es vexé? T'es vexé parce que c'est moi qui dirige les opérations? C'est ça? Si c'est ça dis le mais arrête de pinailler...

ELI

Je ne pinaille pas! T'emploie un mot étrange, je te le fais remarquer...

CHARLIE

(exaspéré) Aaahhh!

Il laisse tomber sa gamelle et va dans son coin déplier une couverture.

Selon une routine bien établie, Eli ramasse les gamelles, les ustensiles, remet du bois dans le feu.

.../...

\*

**15B** EXT CAMPAGNE CAMPEMENT SISTERS 1 NUIT

**15B** \*

Il étend une première couverture déroule par dessus son patchwork, remonte le ressort de sa montre à gousset, la pose près de sa "tête de lit", puis s'allonge.

A côté, Charlie pète un grand coup.

Eli vérifie sa montre et avance la grande aiguille sur 21 heures.

**16** EXT COLLINE POINT DE VUE CARAVANE WARM JOUR

**16**

Dans le point de vue d'une paire de jumelles : un groupe de trois chariots peine dans l'ascension d'une colline. On voit les conducteurs donner du fouet sur les attelages pendant que les passagers aident en poussant. Les jumelles scrutent les chariots et les hommes. La bosse étant passée, on remonte dans les chariots. Les jumelles s'arrêtent sur le chariot de queue, sur l'homme qui vient de s'asseoir contre la ridelle : Herman Kermit Warm.

- 16B**      EXT COLLINE CARAVANE WARM JOUR      **16B**  
 John Morris range ses binoculaires.  
 Il se met en route, à distance du convoi.
- 17**      SCENE SUPPRIMÉE      **17**
- 18**      SCENE SUPPRIMÉE      **18**
- 19A1**      INT/EXT VILLE PIONNIÈRE 01 JOUR      **19A1**      \*  
 Depuis la porte du saloon, Morris observe le chantier d'une maison en construction. Warm fait partie des ouvriers. Il le voit scier des planches, assembler des poutres et conduire la manoeuvre lorsqu'il s'agit de dresser la façade.
- 19A2**      INT/EXT VILLE PIONNIÈRE 01 JOUR      **19A2**      \*  
 A la fin de la journée, Morris voit le propriétaire de la maison donner quelques pièces à Warm pour sa peine.
- 19B**      INT/EXT VILLE PIONNIÈRE 01 / CAMP DE TOILE JOUR      **19B**      \*  
 Puis il voit Warm au camp de toile, se payer un bol de soupe, puis se coucher sur son lit de camp, tirer sa couverture sur sa tête et ne plus bouger.
- 20**      EXT VILLE PIONNIÈRE 01 AUBE      **20**  
 Un convoi se met en branle. Herman Kermit Warm grimpe dans le dernier chariot.  
 A la sortie du village, Morris attend que le convoi se soit éloigné pour se mettre en route à son tour.
- 21A**      INT VILLE PIONNIERE 02 COMPTOIR DE COMMERCE JOUR      **21A**  
 Charlie et Eli sont en sueur et couverts de poussière.

CHARLIE  
 (épelant) S.I.S.T.E.R.S.  
 Sisters, comme des soeurs.

De l'autre côté du comptoir, l'homme en tricot de corps et tablier s'est raidi à l'énoncé du nom.

Il arrête d'éplucher le courrier laissé en dépôt.

(.../...)

COMMERÇANT

... non, rien. Je m'en serais souvenu.

C'est un magasin de vêtements, quincaillerie, épicerie... Un magasin de tout.

CHARLIE

Pas de nouvelle, bonne nouvelle. C'est quoi le prochain patelin sur la piste?

COMMERÇANT

Myrtle Creek.

CHARLIE

C'est à combien?

COMMERÇANT

Deux jours.

CHARLIE

(à Eli) On reste ici ce soir, non?

ELI

C'est toi le chef.

CHARLIE

(désignant les piles d'habits) T'as besoin de rien?

Eli fait "non".

CHARLIE

J'achèterai bien une chemise.

.../...

21B

INT VILLE PIONNIERE 02 COMPTOIR DE COMMERCE JOUR

21B \*

Eli se promène dans le magasin. Il y a là toutes les panoplies possibles du parfait chercheur d'or... Tous les modèles d'outils : des battées, des craddles, des seaux, des pioches, un modèle démonté de Long Tom, des lampes à huile, des vêtements en tissu, en cuir... C'est sombre et brillant en même temps. Eli est émerveillé et curieux de tout.

Il tombe en arrêt sur une boîte en fer contenant une petite brosse avec un manche en bois.

COMMERÇANT

Ça vous intéresse?

ELI

C'est quoi?

(.../...)

COMMERÇANT

Une brosse à dents, monsieur.  
Grâce à elle vous garderez vos dents  
longtemps et votre haleine sera douce et  
parfumée. Tenez.

Il ouvre la boîte de poudre dentifrice et la lui met sous le nez. Eli renifle, ça sent bon.

CHARLIE (OFF)

Qu'est-ce que vous avez comme bottes ?

COMMERÇANT

Je suis à vous tout de suite, Monsieur!

22

EXT VILLE PIONNIERE 02 RUE SALOON SOIR

22

La ville n'est pas grande, mais animée. Les deux frères remontent la rue. Eli, son petit paquet à la main, Charlie refait de pied en cap, neuf et propre. On entendrait presque ses nouveaux habits craquer.

ELI

Tu vois, quand on arrêtera, c'est un commerce comme ça que j'aimerais avoir.

CHARLIE

Quand on arrêtera quoi?

ELI

Ben, de tuer les gens! Je crois vraiment que je pourrais me ranger dans ce genre de vie. Ça t'a pas semblé agréable?

CHARLIE

Ah, non, pitié, je crèverai d'ennui là-dedans!

ELI

Moi, ça m'a apparu apaisant. Je me dis que cet homme doit bien dormir la nuit.

CHARLIE

Parce que c'est ça le but : "bien dormir la nuit"? Tu dors pas bien, toi?

ELI

Non. Et toi non plus d'ailleurs.

CHARLIE

Moi?!? Tu plaisantes, je dors comme un enfant.

(.../...)

ELI  
Que tu croies. Tu grinces des dents...  
parfois tu pleures.

CHARLIE  
Je pleure?!?

ELI  
Oui, tu pleures.

Charlie le regarde, sourire en coin.

CHARLIE  
Qu'est ce que tu me racontes là?  
T'essaierais pas de me dire quelque  
chose, toi?

ELI  
On parle, je te dis ce qui est, c'est  
tout.

CHARLIE  
C'est ça, oui... (il tend ses fontes à son  
frère) Tu mets ça dans la chambre, on se  
retrouve plus tard.

Les bras chargés, Eli le voit traverser la rue en direction  
du saloon.

23

INT VILLE PIONNIÈRE 02 CHAMBRE D'HÔTEL SOIR

23

Les dessins naïfs en noir et blanc du mode d'emploi de la  
brosse à dents.

Une petite chambre d'hôtel.

Eli se brosse les dents en suivant les indications du mode  
d'emploi. Ses gestes sont appliqués et excessifs, comme s'il  
inventait un style.

Il s'est installé devant la fenêtre qui donne sur la rue et  
sur l'entrée du saloon.

Eli se met la main en cornet sur la bouche et respire sa  
nouvelle haleine.

24

EXT VILLE PIONNIÈRE 02 RUE SALOON NUIT

24 \*

Eli se promène dans la rue.

Il jette un coup d'oeil à l'intérieur du Saloon : Charlie  
boit des coups au bar en discutant avec des inconnus. Il  
semble calme.

25

EXT VILLE PIONNIÈRE 02 / CAMP DE TOILE NUIT

25

Eli se promène entre les tentes à l'entrée de la ville. Il voit des gens dans toutes sortes d'habits et entend parler toutes sortes de langues. Des langues gutturales, d'autres cristallines. Il remarque les bonnets d'arstrakan des russes et les étranges chapeaux pointus des juifs des Shtetls.

Penchée au dessus d'une marmite, une dame vend de la soupe pour quelques cents.

ELI

Ça a l'air bon, vous faites ça avec quoi?

DAME

Bortch?

ELI

Allez...

Elle lui remplit une gamelle.

Il mange.

ELI

(avec des gestes à la dame) Très bon. Il y a des légumes dedans, non?

La dame ne comprend rien, il laisse tomber.

Derrière, il entend des psalmodies. Il s'approche et tout en finissant sa gamelle, observe une famille se livrer au rituel de shabbat.

26A

INT/EXT CHAMBRE D'HOTEL NUIT

26A \*

Eli dort. Soudain des cris et des coups de feu. Il se réveille en sursaut, saisi son arme et bondit à la fenêtre.

En bas, au milieu de la rue, Charlie vacille dans la lumière du saloon, son arme à la main.

Il tire en l'air.

CHARLIE

(*fort*) Ben quoi les gars, on s'arrête dans la cote? Ça faisait juste que commencer! Vous là, je vous prends tous les trois !... Tous les trois à vingt pas, en même temps ! Personne veut se mesurer à Charlie Sisters? Personne? Vraiment?

Le saloon et la rue se vident. Des silhouettes se fauillent prudemment le long des façades.

(.../...)

CHARLIE

C'est ça, ouais, barrez vous bande de merdes!

Il tire une nouvelle fois. La rue maintenant déserte.

CHARLIE

Des lâches...

Eli retourne se coucher.

En bas, dans l'escalier, le boucan des bottes de Charlie qui trébuche.

26B

INT CHAMBRE D'HÔTEL NUIT

26B

Les bruits se rapprochent. Quand la porte s'ouvre Eli se tourne contre le mur et ferme les yeux.

Maintenant la chambre est pleine du souffle et des grognements de Charlie.

CHARLIE

... et l'autre con qui dort... A quoi tu sers, toi?... putain, si t'étais pas mon frère, j'peux te dire que j't'aurais largué depuis belle lurette... même que le Commodore voulait le faire... "pourquoi vous encombrez de ce poids mort?"... "Parce que c'est mon frère, j'ai répondu, chacun sa putain de croix!"... Il a apprécié ma loyauté... "la confiance appelle la confiance", qu'il a dit.

Un temps, puis tout à coup, tout près de l'oreille d'Eli, le dé clic d'armement d'un revolver. Eli ouvre les yeux et se tourne d'un coup vers son frère. Au dessus de lui, Charlie revolver pointé sur lui.

CHARLIE

... Tst-tst c'est pas bien de faire semblant...

ELI

Va te coucher.

CHARLIE

Je peux te poser une question frerot? Qui peut avoir confiance en toi? Vraiment confiance? Hein?

Il lève la main dans un geste sentencieux et gagne son lit en vacillant.

**27A**      EXT VALLEE DE LA WILLAMETTE JOUR

**27A**

Ils chevauchent le long de la vallée de la Willamette.

Eli maussade. Charlie derrière, écroulé sur l'encolure de Nimble. Tout à coup, Eli entend derrière un bruit de chute. Fataliste, il arrête Tub...

ELI

Ho.

... et descend rejoindre Charlie qui gît par terre. Il le relève sans ménagement. Ses habits neufs sont souillés. Charlie a un haut le coeur.

CHARLIE

... attends.

... Eli se détourne, l'entend vomir.

CHARLIE

... ça va.

Eli l'attrape sans ménagement et l'aide à se remettre en selle.

.../...

**27B**      EXT VALLEE DE LA WILLAMETTE JOUR

**27B**      \*

Ils chevauchent toujours l'un derrière l'autre.

Eli est silencieux. Charlie a récupéré.

CHARLIE

Ça va?

Eli ne répond pas.

CHARLIE

Tu me fais la gueule ou quoi?

ELI

...

Il se porte à sa hauteur.

CHARLIE

Tu me fais la gueule?

Pas de réponse.

CHARLIE

Parce que j'ai bu?

(.../...)



ELI  
Pauvre imbécile!

CHARLIE  
... j'ai... j'ai cru que t'allais  
m'embrasser! Héhéhéhéhéh !

Eli finit par rire aussi.

Les couvertures secouées par les fous rires des deux frères.

30      EXT VILLE PIONNIÈRE 03 / SORTIE PISTE JOUR      30

Sous un épais brouillard. Toujours le semblable décor de rue \*  
unique, de maisons en bois, d'enseignes de commerce etc.

John Morris traverse la rue boueuse en équilibre sur des  
chemins de planches.

31A      INT VILLE PIONNIÈRE 03 / SALOON JOUR      31A

Morris est en train de déjeuner à une table du fond. Sans  
avoir à lever le nez de son carnet, il devine la présence de  
Warm au bar. Sale, poussiéreux, défait.

A un moment, il sent l'ombre de Warm glisser vers lui.

WARM  
On s'est déjà vu.

Warm est maintenant assis à deux tables de lui.

MORRIS  
Pardon?

WARM  
On se connaît, non ?

MORRIS  
Je ne crois pas.

WARM  
Vous n'étiez pas à Myrtle Creek il y a  
deux jours?

MORRIS  
Si, j'y étais, comme beaucoup de gens.

WARM  
Vous descendez jusqu'à San Francisco?

MORRIS  
Non, jusqu'à Jacksonville.

(.../...)

WARM

Le travail?

MORRIS

Oui, le travail. Et vous, San Francisco?  
L'or?

WARM

Oui, comme beaucoup de gens.

Un temps. Warm le regarde avec un étrange sourire, Morris en est presque gêné.

WARM

Je peux vous dire quelque chose,  
Monsieur?

MORRIS

... oui.

WARM

La plupart du temps, lorsqu'un homme dit  
bonjour à un autre, il lui sourit tant  
que l'autre lui fait face, mais dès que  
ce n'est plus le cas, le sourire  
disparaît de son visage. Vous non. Vous  
continuez à sourire même quand la  
personne n'est plus en face de vous.

La franchise et la bonhomie de Warm sont déconcertantes.

MORRIS

(gêné) Ah? Je... je ne savais pas... tout le  
monde fait ça... c'est... c'est de la  
courtoisie.

WARM

Pas seulement. Je vous ai observé. On  
sent que vous prenez un réel plaisir à  
échanger avec les gens. Je me trompe?

MORRIS

Franchement, je ne sais pas.  
(un temps)  
Peut être pourriez vous vous joindre à  
mon déjeuner?

WARM

Ça aurait été avec plaisir, mais en ce  
moment, je suis un peu gêné.

MORRIS

Laissez moi vous inviter alors. Monsieur?

(.../...)

WARM

Warm. Herman Kermit Warm.

MORRIS

Moi, c'est John Morris.

.../...

31B INT VILLE PIONNIÈRE 03 / SALOON JOUR

31B \*

Ils sont en train de manger.

WARM

Je ne suis pas *stricto sensu* prospecteur. Originellement, si je puis dire, je suis chimiste. Que le chimiste se transforme à un moment donné en prospecteur c'est bien possible, mais pour ça il me faut de l'argent.

MORRIS

Vous disiez que vous aviez tout perdu à Oregon City. Qu'est-ce qui s'est passé là-bas?

WARM

Erreur sur l'interlocuteur.

Un temps.

WARM

Qu'est-ce qui vous conduit à Jacksonville?

MORRIS

Une affaire à régler. J'ai rendez-vous là-bas avec des associés. Vous descendez comment dans le Sud?

WARM

J'ai une place dans un chariot.

MORRIS

Ah. Vous pensez mettre combien de temps pour atteindre Frisco?

WARM

La bonne question ce n'est pas combien de temps, c'est dans quel état? Pour être franc, je n'ai qu'une confiance limitée dans mes hôtes.

(.../...)

WARM (suite)

Ils ont déjà fouillé mes affaires et à chaque fois que je sors mon argent je sens leurs yeux comme des couteaux. (trés sérieux) Je peux vous poser une question, monsieur Morris?

MORRIS

Bien sûr.

WARM

Est-ce que vous vous y connaissez en mulets?

MORRIS

Pas spécialement, monsieur Warm.

32

EXT VILLE PIONNIÈRE 03 / MAQUIGNON JOUR

32

Un corral avec des chevaux, des mulets et des boeufs de traie.

Le maquignon présente des mulets à Warm que Morris examine. Finalement, Morris désigne une jument, le maquignon fait "non". Ils discutent ferme.

MORRIS (OFF)

Et celui-là?

MAQUIGNON(OFF)

C'est pas une mule, c'est une jument.

MORRIS (OFF)

Je vois bien. Combien?

MAQUIGNON (OFF)

50 avec les fers.

MORRIS (OFF)

35.

MAQUIGNON (OFF)

35 c'est le prix de la mule!

MORRIS (OFF)

40 avec la selle et l'équipement.

MAQUIGNON(OFF)

40 pour la mule et l'équipement. Pas un sou de moins!

Morris examine les pieds de la jument.

(.../...)

MORRIS (OFF)

Vous ne vendrez jamais votre jument. Ni 50, ni 40... en tout cas pas à quelqu'un qui sait y regarder... Cette bête a un problème sur les postérieurs, soit vous ne le savez pas et vous acceptez mon prix, soit vous le savez et vous êtes malhonnête...

MAQUIGNON (OFF)

Mais...

33

EXT VILLE PIONNIÈRE 03 PISTE AUBE

33

Morris et Warm chevauchent sur la piste en discutant. Ils laissent derrière eux les lourds chariots.

Conversation lointaine Warm et Morris.

MORRIS

Comme ils peuvent vendre n'importe quoi à n'importe quel prix, pourquoi se gêneraient ils?

WARM

Ajoutez à cela que leur clientèle de gogos de renouvelle tous les jours!

MORRIS

Exactement.

WARM

Vous pensez mettre combien de temps pour atteindre Jackson?

MORRIS

Une petite semaine.

La voix d'Elī vient recouvrir la conversation des deux hommes.

ELI (OFF)

*Messieurs,  
J'ai retrouvé la personne que nous recherchons. Je me suis arrangé pour lier connaissance et voyager avec lui.  
Si tout va bien nous serons à Jacksonville dans une semaine.*

34 INT RELAI 2 JOUR

34

C'est un relai sur la piste, pour les chevaux et les diligences.

Eli finit de lire le mot de Morris :

ELI

*J'essaierai de l'y retenir jusqu'à votre arrivée. Ne tardez pas !  
J. Morris*

CHARLIE

Un bon point pour Morris, même si je n'aime pas trop (imitant) le "ne tardez pas". Pour qui il se prend ce connard?!?

Il se tourne vers le maquignon qui s'occupe de l'endroit.

CHARLIE

Ils sont passés quand?

MAQUIGNON

Il y a quatre jours.

CHARLIE

Ça va, on n'est pas si mal. (au maquignon)  
Pour Jackson, il y pas a un chemin plus court que la piste?

MAQUIGNON

Oui, la passe par la montagne, mais le temps change vite là-haut et c'est un territoire de chasse Takelma.

ELI

Si on s'écarte de la piste pendant un moment faudrait refaire des provisions.

35 EXT FORÊT CHEMIN DE MONTAGNE JOUR

35

Ils progressent dans les lacets d'un chemin de montagne.

.../...

Devant eux, comme un mur vert sombre, une forêt.

Leurs silhouettes disparaissent derrière la ligne des arbres.

36A EXT FORET/BURNT WAGON JOUR

36A \*

Ils chevauchent et semblent plus petits au milieu des grands arbres. Leurs voix et les pas des chevaux résonnent contre les troncs. Au bout d'un moment :

(.../...)

CHARLIE (OFF)

La pluie a tout remué, je vois plus rien, là. T'en penses quoi?

ELI (OFF)

Elle doit bien reprendre quelque part cette piste ! Continue tout droit, moi, je prends par là.

Ils se séparent.

Eli chevauche seul à la recherche de la piste. Parfois quand il se retourne, il ne voit plus son frère.

Un sentiment oppressant le gagne.

Il retrouve des ornières, des traces de sabots... Il siffle :

ELI

Par là!

Il continue d'avancer et découvre un peu plus loin les restes d'un chariot, une carcasse d'animal et des ossements humains.

Il a mis pied à terre. Le chariot a visiblement été pillé. Il pousse du pied de misérables restes. Un bout de papier attire son attention. Il le déplie, l'essuie, essaie de déchiffrer l'écriture. Il entend Charlie arriver. Il glisse le papier dans sa veste et remonte sur Tub.

.../...

**36B** EXT FORET/INDIANS JOUR

**36B** \*

Ils chevauchent à nouveau, Charlie devant et Eli derrière.

Eli déchiffre la lettre qu'il a trouvé parmi les reste du convoi.

VOIX OFF DE ELI

\*

*"Ma chère mère,  
Je me sens seul et les jours sont longs  
ici. Mon cheval est mort et c'était mon  
meilleur ami. Je pense à ta bonne cuisine  
et je me demande ce que je fais là.  
Je crois que je vais bientôt rentrer.  
J'ai près de 200 dollars en paillettes  
d'or. C'est loin de la fortune que  
j'avais espérée, mais suffisant dans  
l'immédiat.  
J'ai constamment l'odeur de la fumée dans  
les narines, et je n'ai pas ri depuis  
tellement tellement longtemps. Mère! Je  
crois que je vais partir d'ici peu.*

(.../...)

VOIX OFF DE ELI (suite)  
*Avec tout mon amour,  
 Ton fils"*

Charlie fait signe à Eli de s'arrêter. Il lui désigne quelque chose à travers les arbres. Les silhouettes d'un groupe d'indiens.

On s'observe de loin. On n'entend plus que les oiseaux. Eli voit les parures, les cheveux brillants, les regards sombres. Il voit aussi les muscles fait pour la chasse et la guerre.

**37**      EXT FORÊT CAMPEMENT SISTERS 3 NUIT      **37**

Un reste de braises dans le feu.

Eli dort enroulé dans son patchwork. A un moment il entrouvre les yeux et aperçoit son frère dans la lueur des braises, le fusil sur les genoux. Beau guetteur.

Eli referme les yeux, rassuré.

Fermeture au noir.

Ouverture, en très gros plan : Une araignée velue, grimpe sur le cou d'Eli, atteint son menton. Elle reste là un moment comme si elle cherchait à se repérer. Quand la bouche d'Eli s'ouvre elle disparaît à l'intérieur.

Fermeture au noir.

**38A**      EXT CAMPEMENT CONVOI WARM/MORRIS NUIT      **38A**

Un ciel étoilé.

Morris s'approche des chevaux. Derrière, à quelques dizaines de mètres, on aperçoit un autre feu avec autour un convoi de prospecteurs qui se restaurent. Morris ouvre le pauvre sac de Warm et trouve dedans quelques vêtements, quelques objets sans intérêt, une table de conversion, une règle de calcul, un manuel de chimie et des carnets sur la couverture desquels il lit : "ce carnet est la propriété de H.K Warm". Il en feuillette un : les pages sont couvertes de calculs et de formules.

Des pas approchent, il retourne près du feu.

Warm apparaît portant des gamelles et des quarts de café.

.../...

**38B**      EXT CAMPEMENT CONVOI WARM/MORRIS NUIT      **38B**      \*

Ils sont en train de dîner.

(.../...)

MORRIS

Je réalise seulement maintenant...

Il désigne le sac de Warm.

MORRIS

... c'est tout ce que vous avez comme bagage?

WARM

Oui. J'avais quelques affaires en plus mais j'ai dû les abandonner précipitamment.

MORRIS

J'imagine que vous attendez San Francisco pour acheter du matériel?

WARM

Pour quoi faire?

MORRIS

Pour prospecter, tiens donc! Vous descendez dans le Sud pour l'or, non?

WARM

Pour l'or, oui, mais je n'ai pas besoin de matériel. En tout cas pas de celui auquel vous pensez.

Morris le regarde, incrédule.

MORRIS

Vous allez prospecter en rivière sans pelle, sans pioche, sans craddle, sans...

Warm sourit, fait semblant de réfléchir.

WARM

Si, une pelle, peut être... Vous ne me croyez pas?

MORRIS

Franchement, Warm, sans vous vexer... j'ai du mal.

WARM

C'est drôle quand même, les gens ne me croient pas et quand ils me croient, ils veulent me tuer.

MORRIS

Oregon City?

(.../...)

Warm acquiesce.

WARM

Notez que si l'on veut me tuer c'est peut être que ma petite idée vaut quelque chose.

Morris le regarde, Warm sourit. Un temps.

MORRIS

C'est quoi cette idée?

WARM

Je vous ai dit que j'étais chimiste, et bien c'est une idée de chimiste, une formule.

Morris opine, incrédule.

Pendant que Warm continue de parler et que parfois Morris lui répond :

WARM

Ma mère était mexicaine et mon père espagnol. Ma mère était très jeune, elle devait avoir dans les quinze ans quand elle a rencontré mon père. Ils ont voyagé un peu au début puis elle est tombée enceinte. Je suis né à Westford, Massachussets. J'imagine que ce n'était pas un couple très amoureux et que sa grossesse n'était pas la meilleure nouvelle qui soit, car dès qu'elle a pu tenir sur ses jambes, ma mère a disparu pour toujours.

MORRIS (OFF)

*"Sa mère était mexicaine et son père espagnol. Ils se sont rencontrés au Texas. Lui est né en 1815 à Westford, Massachussets. Sa mère s'est enfuie dès qu'elle a été assez solide pour tenir sur ses jambes. Il est resté seul avec son père.*

WARM

C'est curieux, croyez moi, de se réveiller tous les matins à côté d'un père qui hurle : "La lune et le soleil devraient avoir honte d'éclairer cette merde!"

(.../...)

WARM (suite)

Ses affaires ont décliné, il est devenu de plus en plus aigri. Pour finir, il a concentré son énergie dans les armes et les instruments de torture. Il disait par exemple que la guillotine symbolisait à ses yeux la paresse esthétique des hommes. Il l'a perfectionné de sorte qu'au lieu de trancher seulement la tête, elle découpait le corps en petits cubes. Il l'a baptisée sa machine *Die Beweiskraft Bettdecke...*

MORRIS

Le quoi?

WARM

*La Couverture Finale...*

Alors que Warm continue de parler:

MORRIS (OFF)

"Il se lave peu, mange salement. Il ne se méfie pas de moi et me parle comme s'il n'avait pas parlé à quelqu'un depuis longtemps. Il est d'une intelligence au dessus de la moyenne. Une question aujourd'hui encore sans réponse: est-ce un charlatan?"

39

EXT FORÊT CAMPEMENT SISTERS 3 JOUR

39

Le soleil tarde à percer à travers la forêt et la brume.

Charlie est debout. A côté, la couverture d'Eli ne bouge pas.

CHARLIE

Hé!

Il le pousse un peu du pied, et comme ça ne bouge pas beaucoup, soulève la couverture. Eli blottit, grelotte. Sa tête a doublé de volume et changé de couleur.

CHARLIE

Merde alors ! Qu'est ce que t'as?

ELI

( inaudible ) ...

Charlie l'aide à s'asseoir.

CHARLIE

Ouvre.

Eli ouvre la bouche, Charlie regarde et grimace.

(.../...)

CHARLIE

C'est pas joli, tu dois bien avoir un litre de sang là-dedans!

Eli essaie de toucher avec les doigts. Grimace.

CHARLIE

C'est marrant tu ressembles à un chien comme ça. Comment ça s'appelle déjà? Les gros clébardes ... les mastocs ... Un mastiff! Tu ressembles à un mastiff. Whouf !

Il mime un lancer de bâton.

CHARLIE

Va chercher!

Eli le regarde accablé, Charlie se calme.

CHARLIE

Bon, qu'est ce qu'on fait? Tu crois que tu peux tenir en selle?

Eli dodeline.

40

EXT FORET JOUR

40

La forêt est encore plus sombre et profonde. Un orage approche.

Eli chevauche plié sur l'encolure de Tub. Un faux pas du cheval lui fait claquer des dents lui arrachant un cri de douleur.

Charlie lui glisse un morceau de chique dans la bouche :

CHARLIE

Cale toi ça entre les dents. Il va falloir foncer si on veut pas être pris dans l'orage.

Il saisit les rennes du cheval d'Eli et lui pose les mains sur le pommeau de la selle.

CHARLIE

Accroche toi.

Eli obtempère.

41A1

EXT FORET SOIR

41A1

Il pleut des cordes. Parfois un éclair illumine les troncs ruisselants.

(.../...)

Charlie conduit l'équipage le plus vite qu'il peut. Eli accroché à sa selle est ballotté comme un sac de grain.

.../...

**41A2** EXT FOREST/CAMPEMENT SISTERS NUIT

**41A2** \*

Charlie déplie une toile huilée qui claque comme une voile, la fixe entre des arbres... en déplie une autre au-dessous... installe Eli sur la couche... le recouvre avec ses couvertures.

Eli grelotte.

ELI  
... je suis fatigué, Charlie...

CHARLIE (OFF)  
Je sais.

ELI  
Non, non... je veux dire vraiment fatigué.  
J'en peux plus...

CHARLIE (OFF)  
Dors, je suis là.

Eli ferme les yeux.

Noir.

**41B1** EXT CAUCHEMAR/FÔRET NUIT

**41B1** \*

Le grondement du vent et la mitraille de la pluie.

Ouverture.

Point de vue d'Eli en contre-plongée : la toile huilée qui bat au-dessus de lui... par un coin qui se soulève, dans la lueur aveuglante des éclairs il voit la pluie qui étincelle et les cimes des arbres qui ondulent.

Soudain, dans un éclair, le visage d'un homme. Ses yeux hallucinés fixent Eli et sa bouche parle sans remuer les lèvres.

LE PERE  
Eli? Ça va fiston?

VOIX ELI  
(oppressé)... papa... papa...

Noir.

**41B2** EXT CAUCHEMAR/BILLOT NUIT**41B2** \*

Dans une nuit traversée d'éclairs silencieux, sur un terrain plat comme la main planté de trois arbres blanc, très loin, un homme nu fend du bois avec une hache.

On s'approche lentement, on entend notre respiration oppressée. Et puis, on apparaît, on est deux enfants en chemise de nuit qui avancent sur le terrain plat.

On est maintenant près de l'homme nu fendeur de bois. On le reconnaît, c'est l'homme aux yeux de fou. Il nous regarde avec ces yeux-là et parle sans remuer les lèvres.

LE PERE

Ah, c'est vous mes mignons... Je vous ai cherché partout... Approchez que je vous serre dans mes bras...

On s'approche et on découvre des bras et des jambes sur le billot, et ses pieds à lui rouges de sang.

Une détonation retentit.

Nos pieds d'enfants rouges de sang.

Noir.

**42A** EXT FORET CAMPEMENT SISTERS 4 JOUR**42A**

Eli ouvre les yeux.

Il reprend son souffle en regardant le lent balancement des arbres, les gouttes d'eau qui tombent des feuillages, le ciel bleu. Il se redresse. Sa tête a dégonflé. Il glisse un doigt dans sa bouche, a un haut le coeur, crache un glaire sanguinolent.

CHARLIE

Ça va mieux?

Un temps.

ELI

J'ai l'impression.

Charlie est nu, très pâle, accroupi à côté d'un feu moribond. Il essaie de réchauffer des haricots. Ses habits sont étendus sur les branches autour.

Eli émerge péniblement. Une chose attire son attention : une masse brune écroulée entre leur campement et les chevaux. Il se lève.

(.../...)

ELI  
C'est quoi?

CHARLIE  
Ce monsieur s'est aventuré dans notre  
campement la nuit dernière.

Eli s'approche et découvre effectivement le cadavre du  
grizzly dans la boue.

CHARLIE  
Ton cheval a morflé.

Eli s'approche de Tub qui tremble encore. L'ours lui a  
arraché une partie du chanfrein. Sous sa paupière sanglante,  
l'oeil gauche est mal en point.

CHARLIE  
Il l'a pas raté.

ELI  
Je comprends pas. C'est... c'est arrivé  
cette nuit?

CHARLIE  
C'est les chevaux qui m'ont réveillé.  
Putain de nuit! Pu-tain de nuit! Tu veux  
des haricots?

ELI  
J'peux pas manger.

CHARLIE  
Bon, si tu manges pas...

Il jette ses haricots, se lève, récolte ses habits.

CHARLIE  
... j'en peux plus de ce coin, ça pue la  
mort... Regarde moi ça, tout est trempé! On  
y va ?

.../...

**42B** EXT FORET CAMPEMENT SISTERS 4 JOUR

**42B** \*

Les deux cavaliers disparaissent dans la forêt laissant  
derrière eux le cadavre de l'ours comme un gros tas de terre.

43 EXT FORET JOUR

43

La tête mal en point de Tub et, au dessus, celle d'Eli, pas terrible non plus. Il est triste et la pénombre verdâtre de la forêt n'arrange rien.

Tub éborgné a du mal à avancer droit. Eli donne des éperons, Tub part aussi sec dans les arbres.

(additif cahier B)

Ils chevauchent dans les bois. Le soleil tombe en traits. La griffe de l'ours a arraché une partie du chanfrein de Tub et sous la paupière sanglante, son oeil gauche semble mal en point.

Il a du mal à avancer droit.

ELI

Je me demande si le grizzly lui a pas endommagé le cerveau?

CHARLIE

Il est sonné c'est tout! Donne un peu des éperons ça va le recadrer.

44 EXT FORET/PRAIRIE JOUR

44

Eli chevauche maintenant devant. Derrière, Charlie somnole. Juste les bruits des sabots et le souffle des chevaux.

Ils sortent de la forêt, comme s'ils sortaient d'un long crépuscule. A nouveau soleil et chaleur.

Eli descend de cheval, il s'assied, regarde le paysage et laisse le soleil le réchauffer.

Un soulagement.

CHARLIE

Pfff, j'ai cru qu'elle finirait jamais cette putain de forêt !

Eli aussi.

ELI

J'ai rêvé de papa cette nuit.

Charlie approuve, mais ne dit rien. Ils restent comme ça assis face au paysage.

(.../...)



WARM (OFF)

A plus tard.

Il gagne la porte suivante, l'ouvre doucement. La chambre est vide et visiblement inoccupée. Il referme la porte et, avec la même précaution, ouvre la dernière. Un débarras.

Il s'en va.

47A

EXT JACKSONVILLE HANGAR JOUR

47A

Morris fait un tour à pied. A l'écart de la piste, la ville est calme. Il regarde les passants comme s'il les comptait.

A la sortie de la ville, derrière une sorte de hangar, il repère une cabane.

.../...

47B

EXT JACKSONVILLE HANGAR JOUR

47B \*

Il pousse la porte : de la paille, peu de lumière. Par les interstices entre les planches on aperçoit la ville, suffisamment loin.

48

INT JACKSONVILLE HOTEL COULOIR JOUR

48

Morris ouvre la porte de sa chambre.

49

INT JACKSONVILLE CHAMBRE HOTEL MORRIS JOUR

49

Ses fontes et son sac sont restés par terre. Il prend son sac, le pose sur le lit, l'ouvre...

MORRIS

Merde!

Il va à la fenêtre, scrute la rue... en vain...

Gagne la porte de la chambre, l'ouvre...

... Warm est sur le palier, une paire de menottes balance au bout de sa main gauche, pendant que le colt dans sa main droite vise le front de Morris.

Il lui désigne sa chambre. Warm ferme la porte derrière lui.

WARM

Vous ne me dites pas quelque chose comme :  
"Herman écoutez je vais tout vous  
expliquer"?

MORRIS

...

(.../...)

WARM

Retournez vous, regardez par là et passez la main gauche derrière.

Morris obéit. La menotte se referme sur son poignet.

WARM

L'autre.

Il passe la main derrière lui. Au moment où Warm va pour lui passer le bracelet, il ramène brutalement sa main gauche, pivote et balance son poing dans la figure de Warm qui part à la renverse. Le Colt rebondit par terre. Morris le saisit et quand Warm essaie de se relever lui en colle un coup sur la tête.

50A

INT JACKSONVILLE CHAMBRE HOTEL MORRIS NUIT

50A

La nuit est tombée.

Warm est assis menotté et bâillonné sur une chaise. Morris est assis sur le lit, son arme à côté de lui.

Du sang coule de la tête de Warm. Il grogne. Il grogne avec insistance. Morris qui comprend se lève.

MORRIS

(désignant le bâillon) Je vous l'enlève mais vous vous tenez bien?

Warm opine. Il enlève le bâillon. Warm respire. Il semble accablé

Un temps.

WARM

On va attendre vos amis ici?

MORRIS

Non.

WARM

On va aller où?

Morris ne répond pas. Warm le regarde.

WARM

Comment peut on changer de visage comme ça? Quelle expérience de la vie vous enseigne cette duplicité? Le désir d'argent? Je n'avais tellement pas senti ça en vous...

(.../...)

MORRIS

Vous vous taisez, ou je vous remets ça.

Un temps.

WARM

Vous pensez qu'ils vont me tuer?

MORRIS

...

WARM

Ça ne vous intéresse pas?

MORRIS

Non.

Morris se lève, va à la fenêtre, regarde dehors, revient, baisse la flamme de la lampe.

MORRIS

Vous avez soif?

Warm fait "non".

WARM

... ils ne me tueront pas. Pas tout de suite. Vous pensez qu'il veut quoi votre Commodore? C'est lui qui a essayé de me voler à Oregon City. Ce qu'il veut c'est ma Formule, mon invention.

MORRIS

Et alors?

WARM

Alors vos amis viennent ici pour me torturer. Vous n'y aviez pas pensé?

Morris n'y avait pas pensé.

WARM

Ils me couperont les doigts, me brûleront les pieds, me crèveront les yeux... ils me tortureront jusqu'à ce que je parle.

Morris est troublé.

WARM

Je peux vous poser une question Morris?

MORRIS

...

(.../...)

WARM  
Vous y assisterez?

MORRIS  
...

WARM  
Vous y assisterez, Morris?

Morris bondit du lit, prend le chiffon, essaie de le fourrer dans la bouche de Warm qui se débat.

WARM  
... non, non.

Finalement Morris renonce.

MORRIS  
Vous fermez votre gueule maintenant!

Warm fait "oui". Morris retourne s'asseoir sur le bord du lit.

MORRIS  
Warm?

WARM  
...?

MORRIS  
Je...

Il cherche des mots mais ne les trouve pas.

WARM  
... ce monde est une horreur.

Warm, le visage vers la fenêtre, ne dit plus rien.

VOIX OFF MORRIS  
*Il a arrêté de parler, n'a plus dit un mot. Il a regardé le jour se lever par la fenêtre.*

.../...

**50B** INT JACKSONVILLE CHAMBRE HOTEL MORRIS NUIT

**50B** \*

Le jour s'est levé. Warm, qui s'est endormi, se réveille. Il constate que ses poignets sont libres, que les menottes ont disparu. Il se lève et s'approche de Morris qui dort sur le lit. Il le pousse légèrement. Morris se réveille en sursaut, revolver en main.

(.../...)

MORRIS

Hé!

Il découvre Warm devant lui, baisse son arme. Morris, qui visiblement était loin, émerge.

Ils se regardent un moment, puis se redressant :

MORRIS

Bon, on y va?

Il se lève va à la fenêtre, regarde la rue.

WARM

Vous n'avez pas le sentiment de commettre une erreur?

MORRIS

Je ne sais pas... sans doute.

51      EXT CAMPAGNE AVANT JACKSONVILLE JOUR      51

Charlie sur Nimble, à bride abattue.

Eli et Tub derrière. Tub galope, sa tête amochée tendue sur le côté, comme s'il se noyait.

52      EXT COLLINE AU-DESSUS DE JACKSONVILLE JOUR      52      \*

Au sommet d'une colline. Au-dessous, une ville.

Eli regarde la ville. Assis derrière, Charlie qui a étendu un chiffon, nettoie et prépare ses armes avec application.

ELI

Tu m'as pas dit : on s'y prend comment avec Warm?

CHARLIE

Comme d'habitude... Faudra quand même faire ça dans un coin un peu tranquille, que personne nous tombe dessus.

Eli regarde la ville perdue au milieu de nulle part.

ELI

C'est Morris qui se charge de trouver le coin un peu tranquille?

CHARLIE

Ça me semblerait logique. C'est bon maintenant?

Eli acquiesce.

(.../...)

Charlie se lève et remballe son matériel.

53A EXT JACKSONVILLE JOUR

53A

On reconnaît la rue de Jacksonville et l'hôtel Smith's dans lequel sont descendus Morris et Warm.

Ils approchent de l'hôtel.

CHARLIE  
Tu surveilles l'arrière.

.../...

53B EXT JACKSONVILLE JOUR

53B \*

Descendu de cheval, Eli surveille l'arrière de l'hôtel : les fenêtres, une galerie, le toit...

Tout à coup, du bruit. A l'étage, une fenêtre que l'on veut ouvrir et qui résiste. Eli dégage.

La fenêtre s'ouvre d'un coup, Eli est sur le point de tirer, la tête de Charlie apparaît...

CHARLIE  
Hé !

... et rentre aussitôt.

ELI  
J'ai failli tirer! Fais attention, merde!

Il rabaisse le chien, la tête de Charlie réapparaît.

CHARLIE  
Ils sont plus là!

ELI  
Ils sont où?

CHARLIE  
Partis, y a quatre jours! (brandissant un papier) Morris a laissé un mot.

54 INT SALOON JACKSONVILLE JOUR

54

Ils sont au bar au milieu d'autres clients. Ils boivent des coups en même temps qu'Eli lit le mot de Morris :

ELI  
*"Chers Messieurs, je suis au regret de vous annoncer que Hermann Kermit Warm a échappé à ma surveillance. Il a dû*

(.../...)

ELI (suite)  
*profiter d'un convoi pour quitter la  
 ville. Je me mets sur ses traces dès  
 aujourd'hui.  
 Bonne chance Cordialement.  
 John Morris"*

CHARLIE  
 "Hermann Kermit Warm a échappé à ma  
 surveillance "?!? Il se fout de qui, là?  
 Il se fout de qui ce trou du cul  
 prétentieux?!?"

Il arrache le mot des mains d'Eli, le froisse, le jette par terre et le piétine.

ELI  
 On fait quoi?

Charlie revient au bar calmé, vide son verre et se ressert.

CHARLIE  
 (évident) Ben, on continue. On avait dit  
 entre Jacksonville et Mayfield, on est  
 jamais qu'à Jackson. Et puis, merde, la  
 mission c'est pas Jackson ou Mayfield, la  
 mission c'est buter Warm!

ELI  
 (désignant son voisin) Tu devrais le dire  
 plus fort, il a pas entendu.

CHARLIE  
 (moins fort) Si Warm est à Mayfield ou à  
 Pétaouchnoque, on y va et puis c'est  
 tout!

ELI  
 Et s'ils sont plus là-bas quand on  
 arrive?

CHARLIE  
 Ils y seront.

ELI  
 T'en sais quoi, bon dieu...

CHARLIE  
 Je comprends pas. T'as quelque chose  
 d'autre à faire ?

ELI  
 Quand est-ce qu'on rentre à la maison ?

(.../...)

CHARLIE

Mais quand on aura fait le boulot, Eli.

Eli ramasse la lettre, la défroisse.

ELI

Pfff... j'ai l'impression qu'ils sont de plus en plus loin devant nous. On est resté combien de temps dans la forêt?

CHARLIE

Entre ta maladie et ton canasson, c'est sûr qu'on n'a pas gagné de temps.

ELI

Tu veux dire quoi là? Que c'est de ma faute?

CHARLIE

Ben, oui, un peu. Non?

ELI

Attends, tu parles sérieusement, là?

CHARLIE

...

ELI

Tu veux qu'on parle de tes cuites à répétition?

Charlie vide son verre, pose une pièce sur le comptoir et sort.

ELI

Des jours où tu ne tiens plus sur ton cheval? L'autre matin quand tu t'es gerbé dessus?

Eli le rejoint.

**55A**

EXT LIGNE DE CRÊTE MONTAGNE JOUR

**55A**

A l'est, une chaîne de montagnes et à l'ouest le soleil rouge qui touche l'horizon.

Le long d'une ligne de crête, Charlie attend Eli qui avance plus lentement.

CHARLIE

Dis moi, ce serait pas Miss Emilia Partridge ?

(.../...)

ELI  
De quoi tu parles ?

CHARLIE  
Ta Miss Emilia ce serait pas ça ton  
urgence? Ton envie pressante de retourner  
au pays. Je me trompe?

Il scrute le visage de son frère. Eli détourne le regard et  
continue d'avancer.

CHARLIE  
Enfin, t'as peur de quoi exactement avec  
elle ?

Charlie revient à sa hauteur.

ELI  
On peut parler d'autre chose s'il te  
plait...

CHARLIE  
C'est l'institutrice qui t'a donné cette  
écharpe rouge un peu ridicule... (mimant)  
Celle que t'arrêtes pas de plier, de  
déplier en douce...

ELI  
... ça s'appelle une étole. Tu veux en  
venir où?

CHARLIE  
Sérieusement, personne va lui passer  
dessus pendant ton absence. On pourrait  
suivre Warm jusqu'au Mexique que t'aurais  
pas à t'en faire.

Eli passe devant.

CHARLIE  
Attends ! On discute...

.../...

**55B** EXT LIGNE DE CRÊTE MONTAGNE JOUR

**55B** \*

Ils grimpent un raidillon, donnent des éperons et encouragent  
les bêtes. Ils s'arrêtent une fois au sommet et laissent  
souffler les chevaux.

CHARLIE  
(sérieux) Il y a une question que je  
voudrais te poser. Ta Miss Emilia...

(.../...)

ELI  
S'il te plaît Charlie...

CHARLIE  
Je plaisante plus, je te jure.

Eli attend, fataliste.

CHARLIE  
Cette Miss Emilia, tu as un projet avec elle?

ELI  
Un projet?

CHARLIE  
L'épouser, fonder une famille, avoir des enfants... un truc comme ça?

ELI  
Je sais pas. Pourquoi cet intérêt soudain?

CHARLIE  
Je m'interrogeais sur la famille. Tu te souviens comment papa était avec maman?

ELI  
Oui Charlie, je me souviens.

CHARLIE  
Tu n'as pas peur de te reproduire, toi?

ELI  
...?

CHARLIE  
Tu te souviens quand même que notre père était fou à lier, qu'on a du sang pourri dans les veines?

ELI  
Notre père buvait, Charlie.

Charlie le regarde sérieusement, puis sourit.

CHARLIE  
Ce sang-là, c'est le cadeau qu'il nous a fait. C'est pour ça qu'on est doués dans ce qu'on fait.

Ils reprennent leur route en silence.

Après un temps.

(.../...)

CHARLIE  
C'est pas le mont Shasta, là?

ELI  
Déjà, tu crois?

CHARLIE  
Tu sais quoi, frérot? Je crois qu'on  
n'est jamais allé aussi loin tous les  
deux.

ELI  
Tu veux dire entre nous? Dans la  
conversation?

Charlie le regarde, complètement incrédule.

CHARLIE  
Qu'est ce que tu racontes? Je veux dire  
aussi loin en ligne droite! On n'est  
jamais allé aussi loin en ligne droite!

Eli opine, un peu déçu.

56 EXT MAYFIELD RUE JOUR

56

John Morris sort d'un General Store avec des provisions. Il  
retourne à l'écurie où ils ont laissé leurs chevaux. Il  
cherche, mais visiblement Warm n'est plus là.

MORRIS  
Le type avec qui j'étais, il est où? Il  
vous a dit quelque chose?

Non, Warm n'a rien dit.

57A EXT MAYFIELD RUE PRINCIPALE JOUR

57A \*

Morris remonte la rue principale grise et sinistre. Une  
atmosphère de boue. \*

Il jette un oeil dans les boutiques.. \*

... il va pour dépasser l'Hôtel Mayfield, quand quelque chose  
lui accroche l'oeil. A travers la vitre, il aperçoit Warm en  
conversation avec une femme imposante. \*

.../... \*

57B EXT MAYFIELD RUE ECURIE JOUR

57B \*

Warm et la femme sont sortis sur le pas de porte. Morris les  
aborde comme s'il passait par là. \*

(.../...)

MORRIS

Excusez moi Hermann mais les chevaux sont prêts. (saluant distraitemment l'homme) Monsieur.

La femme dévisage Morris.

MAYFIELD

On se connaît, non ? Morgan Mayfield..

Elle porte un léger duvet sur la lèvre supérieure.

MORRIS

Non, je ne crois pas... (à Warm) On y va? Bonsoir Monsieur.

Ils se saluent. Mayfield les regarde s'éloigner.

Morris est contrarié.

WARM

Elle avait l'air de vous connaître.

MORRIS

Oui, justement. Vous parliez de quoi ?

WARM

De mon affaire... je lui ai demandé si ça l'intéresserait d'investir dedans...

MORRIS

Et vous lui avez dit de quoi il s'agissait alors?

WARM

Non, non, je suis resté vague. Je ne suis quand même pas complètement fou.

MORRIS

Pas fou, débile ! Complètement débile ou définitivement naïf ! Vous comptez faire la manche comme ça pendant tout le trajet? Oregon City, le Commodore, ça ne vous a pas suffi ?

WARM

Mais, John... mais il me faut de l'argent, cet homme a l'air d'en avoir...

MORRIS

Vous le connaissez? Vous savez à qui vous parlez?

Warm encaisse. Un temps.

(.../...)

WARM  
Vous avez raison.

\*  
\*

MORRIS  
Tirons nous de ce coupe-gorge.

\*  
\*

58 EXT CAMPEMENT WARM/MORRIS 2 NUIT

58

Warm et Morris sont assis de chaque coté d'un feu.

WARM  
Il faudra bien un jour trouver une solution à toute cette barbarie, en finir avec cette violence. Inventer une nouvelle société où les rapports entre les hommes seraient régis par l'estime et l'absence de profit. Une nouvelle société sans cupidité parce que sans profit. Vous êtes d'accord?

Morris vérifie son arme.

MORRIS  
Quel rapport avec votre formule? Vous allez chercher de l'or, vous aussi, comme les autres.

WARM  
Oui mais cet or ne sera qu'un outil. Il servira à fonder cette nouvelle société. Une société qui se consacrera à sa propre subsistance, à son développement spirituel, à l'éducation de ses enfants...

Morris s'allonge, glisse son arme sous ce qui lui sert d'oreiller et remonte ses couvertures.

MORRIS  
Et vous allez la créer où cette société ?

WARM  
Près de Dallas, dans le nord du Texas. Des gens attendent déjà là-bas. Et d'autres viendront d'Europe.

Morris observe Warm qui reste immobile à regarder le feu.

59 EXT RELAI DILIGENCES 3 JOUR

59

Plus au Sud, dans un relais.

Morris écrit une lettre.

(.../...)

VOIX DE MORRIS

*"Cher Maître, Cher ami,  
Après mûres réflexions, je reviens sur  
les dispositions relatives à mes affaires  
que je vous demandais de prendre dans mon  
dernier courrier. J'accepte l'héritage de  
mon père et vous prie d'ores et déjà de  
m'établir un virement de 3000 dollars à  
la Project Bank de San Francisco.  
Finalement, je ne serai pas à Washington  
avant l'année prochaine. Je vous envoie  
mon amitié intacte et vous serre la main.  
Votre John Morris."*

John Morris rejoint Warm qui, assis par terre, est occupé à dessiner dans un de ses carnets. Morris le regarde un moment.

MORRIS

C'est quoi?

Il lui tend le carnet. Sur la page on voit quelque chose comme ça :

W  
M

WARM

C'est nous. W & M, Warm et Morris. La marque de notre société. Qu'est-ce que vous en pensez?

Il sourit, lui rend le carnet.

VOIX DE MORRIS

*A partir de maintenant, je renais. Et je  
me réapproprie mon existence. Ce sera  
désormais différent et pour toujours.*

60

EXT RUE PRINCIPALE MAYFIELD SOIR

60

Les frères traversent Mayfield. La ville est toujours aussi triste et boueuse.

De chaque côté de la rue principale des groupes de prospecteurs, des familles traînent entre les tentes et les chariots. Toutes les enseignes sont au nom de Mayfield : Mayfield Supplies, Mayfield General Store, Mayfield Gold...

(.../...)

ELI

Tu crois que le type est venu ici parce que ça s'appelle Mayfield ou que tout s'appelle Mayfield depuis qu'il est là?

CHARLIE

Peut être que tout lui appartient.

Un enfant hirsute, en haillons, s'approche en mendiant. Charlie le repousse du revers de sa botte.

CHARLIE

Casse-toi merdeux.

Charlie éperonne en direction du saloon. Eli suit comme il peut.

61

INT SALOON DE MAYFIELD CRÉPUSCULE

61

Il y a du monde dans le saloon. Les Sisters sont accoudés au bar.

Le Barman se rapproche. Charlie va pour lui parler, mais fatigué, renonce.

CHARLIE

J'en ai marre. Vas-y toi.

ELI

(au barman) Nous sommes à la recherche d'un type, un dénommé Warm. Petit, la peau sombre... Il serait passé ici il y quelques jours.

BARMAN

Je ne saurais vous dire monsieur.

Il va pour s'éloigner, Charlie le retient par la manche.

ELI

... et un grand blond d'une quarant...

BARMAN

Je ne sais pas monsieur. J'ai pour habitude de ne pas me mêler de...

CHARLIE

Et du whisky ? Vous servez du whisky ?

BARMAN

Ordinaire ou Mayfield's ?

CHARLIE

Ordinaire, bouteille, deux verres.

(.../...)

Charlie se retourne et scrute la salle. Un groupe de filles descend l'escalier. Ses épaules se redressent.

MAYFIELD

Vous cherchez quelqu'un il paraît ?

Il se retourne. On reconnaît la femme qui discutait avec Warm. \*

MAYFIELD

Parce que c'est généralement à moi qu'on s'adresse quand on veut savoir ce qui se passe dans cette ville.

CHARLIE

Et vous êtes ?

MAYFIELD

Mayfield.

Charlie se tourne vers on frère.

CHARLIE

Ah ! Le grand homme !

Derrière eux le barman pose la bouteille et sert à boire.

CHARLIE

Mon frère et moi nous nous demandions si vous n'auriez pas vu passer dans votre ville un certain Warm. Herman Kermit Warm? De taille moyenne, la peau sombre...

MAYFIELD

Il y a combien de temps?

ELI

Une petite semaine.

MAYFIELD

Warm?... non, je vois pas.

Charlie vide son verre avec un claquement de langue.

MAYFIELD

Si ce n'est pas indiscret, pourquoi vous le recherchez?

Eli va pour répondre, mais Charlie le devance :

CHARLIE

Il a une dette envers notre employeur. (un temps) Le Commodore, à Oregon City.

(.../...)

Charlie guette l'effet...

CHARLIE  
Nous sommes les frères Sisters.

... et constate avec satisfaction le trouble de Mayfield. Eli, lui, est contrarié par cette bravade.

MAYFIELD  
Ah. Et bien enchanté Messieurs. Très honoré.

Il a un geste pour le barman qui remplit immédiatement les verres.

MAYFIELD  
Et vous comptez rester longtemps?

Eli regarde ses dents qui mordent dans son cigare.

CHARLIE  
Ça dépend.

ELI  
Non, on part demain matin.

Charlie vide son verre, l'oeil déjà allumé par l'alcool.

La main de Mayfield remplit à nouveau son verre.

62

INT HOTEL ESCALIER SOIR

62

L'hôtel est vétuste et l'escalier étroit. Les frères grimpent avec leurs affaires.

ELI  
Qu'est ce qui te prend de raconter ta vie: le Commodore, les frères Sisters...?

CHARLIE  
T'as pas vu comme il était honoré de nous recevoir ce brave homme ? Et puis j'aime bien mesurer notre réputation. Contrairement à toi, frérot, je suis fier de ce que je fais. Je vais même plus loin: le faire sans fierté c'est déjà mal le faire.

CHARLIE  
Ça veut dire quoi ça?

(.../...)

ELI

Ça veut dire : je connais la suite. Tu vas boire comme un trou, demain tu seras malade comme un chien...

Il ouvre la porte sur une petite chambre à un seul lit.

CHARLIE

T'oublies quelque chose...

ELI

...?

CHARLIE

Je vais aussi baiser comme un castor (se tirant sur la braguette) Ce soir Mirmidon monte au front!

ELI

On prend une journée dans la vue, quoi.

63

INT SALOON MAYFIELD NUIT

63

L'activité du saloon bat son plein. Dans une fumée de cigare et de lampes à pétrole. Le piano tourne en boucle.

Charlie boit, assis à une table, une putain sans grâce sur les genoux, la main sous les jupes d'une autre, qui lui glousse dans le cou.

Eli au bar en est gêné. Il regarde ailleurs. Mayfield discute un peu plus loin avec un groupe de trappeurs.

Derrière eux, il repère une fille, debout près du piano. Ils échangent un regard.

Mayfield fait signe au barman qui lui apporte une nouvelle bouteille. Mayfield s'avance pour resservir Charlie. La main d'Eli arrête son bras.

ELI

Il peut se servir tout seul!

Mayfield repose la bouteille. Eli s'approche de la fille près du piano.

Elle force un sourire. Il se penche vers son oreille.

ELI

Juste pour parler c'est combien ?

64

INT CHAMBRE MAYFIELD NUIT

64

Ils sont assis sur le lit dans une petite chambre étroite. A distance l'un de l'autre. Les mains sur les genoux. Un moment de gêne

FEMME

Vous vouliez parler?

ELI

Excusez moi.

Eli se lève. Il cherche quelque chose dans sa sacoche.

ELI

Je peux vous demander quelque chose? Je voudrais que vous me fassiez un cadeau.

FEMME

Un cadeau ?

Eli sort de sa sacoche l'étole rouge en laine de soie.

ELI

Oui. On pourrait faire comme si vous m'offriez cette étole et que c'était pour vous un objet précieux. Vous voyez ? Avec un petit mot gentil.

Elle prend l'étole et cherche quelque chose à dire. Elle sourit.

ELI

C'est tout?

FEMME

Je... je... je ne sais pas quoi dire.

ELI

Des mots simples. J'ai pensé qu'il pouvait faire froid..

Il l'engage à continuer mais elle reprend la phrase in-extenso en lui tendant l'étole.

FEMME

J'ai pensé qu'il pouvait faire froid.

ELI

Soyez un peu attentionnée ! Cette étole..

FEMME

Cette étole..

(…/…)

ELI

... ce sera un peu de moi qui voyagera avec vous.

FEMME

Ce sera un peu de moi...

ELI

Votre regard aussi. Baissez les yeux, comme si pensiez ce que vous dites.

Elle s'exécute. A mi voix.

FEMME

Cette étoile ce sera un peu de moi qui voyagera avec vous. J'y ai glissé une goutte de mon parfum.

ELI

Je peux vous voler un baiser?

Elle ferme les yeux pour recevoir le baiser.

ELI

Non, dites-le vous.

FEMME

Je peux vous voler un baiser ?

ELI

Oui...

Les lèvres de la jeune femme rejoignent celles d'Eli.

Elle lui prend la main et se détourne soudain.

ELI

Quelque chose ne va pas?

Pas de réponse. Il voit une larme couler le long de sa joue.

ELI

Je vous ai fait mal?

FEMME

Non, pas du tout... Vous êtes si doux, si gentil... Je n'ai pas l'habitude.

Elle sèche ses larmes et sourit.

FEMME

Je dois redescendre.

(.../...)

ELI

Vous ne pouvez pas rester un petit peu?

FEMME

Non, non, j'ai honte... Ça ne serait pas bien.

ELI

Je vous en prie!

Il la retient.

FEMME

Lâchez-moi, s'il vous plaît!

Il obtempère. Elle court en direction de la porte, l'ouvre, se retourne :

FEMME

Faites attention.

ELI

Attention à quoi?

Elle désigne le rez-de-chaussée, tandis que sans un son des mots se forment sur ses lèvres. Eli peut y lire : "May-field... May-field!".

**65A**

INT HOTEL SALOON MAYFIELD NUIT

**65A**

\*

Eli a ramassé leurs affaires. Il fait le tour de la galerie en rasant les murs. En dessous, dans un coin sombre du saloon, il aperçoit Mayfield en train de parler avec un groupe de trappeurs patibulaires.

\*

\*

\*

\*

Il grimpe des marches, croise des putains dans un couloir. Il pousse une porte, une autre. Il voit des hommes sur des femmes et des femmes sur des hommes.

\*

\*

\*

Puis une nouvelle porte et, enfoui sous une grosse putain, Charlie à la tâche.

\*

\*

CHARLIE

Ah, frérot... tu veux partager?

\*

\*

.../...

\*

**65B**

INT CHAMBRE PUTAIN CHARLIE NUIT

**65B**

\*

Il lui plonge la tête dans une cuvette d'eau.

\*

ELI

(bas) Regarde moi, regarde moi ! Tu peux te battre, Charlie? Tu crois que tu peux?

\*

\*

\*

(.../...)

Charlie dodeline avec un sourire idiot. \*

CHARLIE  
Je suis pas au mieux, Eli. \*

66 SCENE SUPPRIMÉE

66 \*

67 EXT AUVENT SURPLOMBANT LA RUE NUIT

67

Les frère avancent à croupetons sur l'auvent au-dessus de la rue. Charlie est en tricot de corps.

A un moment, Eli qui entend du bruit en dessous s'arrête. Il sent la tête de son frère posée sur son dos. Il entend ses dents claquer à cause du froid.

ELI  
(bas)  
Eh, tu me gerbes pas dessus, hein?

La main de Charlie lui tapote l'épaule. Ça va aller. Ils se remettent en route.

Alors qu'ils passent sous la fenêtre de leur chambre, nous en voyons la porte s'ouvrir sur les trappeurs. \*

68 INT ÉCURIE DE MAYFIELD NUIT

68

Les deux frères arrivent à l'écurie. Ils tombent sur le garçon d'écurie, 17 ans, les dents en avant, l'air abruti. Le garçon qui ne s'attendait pas à les voir débarquer, semble apeuré.

Charlie finit de s'habiller comme il peut en se tenant à l'encolure de Nimble pendant qu'Eli commence à préparer les chevaux le plus vite possible.

ELI  
(au garçon d'écurie)  
Eh, p'tit, viens m'aider !

Le garçon ne bouge pas paralysé par la peur.

Eli se retourne : les quatre trappeurs sont là.

CHEF TRAPPEUR  
Vous allez où comme ça ?

(.../...)

Eli regarde Charlie, comateux, la tête enfouie dans sa crinière de son cheval.

ELI

Ecoutez, on va se calmer. On a de l'argent dans nos fontes. Dites moi combien vous paye Mayfield.

CHEF TRAPPEUR

Je crois que tu vivras pas assez longtemps pour le savoir.

Charlie qui est resté hors du coup jusqu'à maintenant, lâche lentement Nimble et semble se réveiller.

CHARLIE

(à Eli, sincèrement étonné)

C'est curieux comme il y a très peu de mots pour dire les choses ici... Mayfield de Mayfield, Hôtel Mayfield, whisky Mayfield...

Eli voit avec inquiétude Charlie qui tangué encore.

ELI

(à Charlie, bas)

...laisse moi faire, tu veux? (aux trappeurs) Vous voulez combien?

CHARLIE

Non non non... T'as pas compris. L'affaire là-dedans, c'est pas l'argent, c'est la réputation... le prestige énorme de pouvoir flinguer les célèbres frères Sisters. Non?

CHEF TRAPPEUR

Fermez vos gueules maintenant!

Charlie désigne le garçon d'écurie, pétrifié.

CHARLIE

On pourrait peut-être faire sortir le petit non ? Qu'est ce que vous en dites, vous ?

Eli constate que quelque chose change dans le regard de son frère. Ça le rassure.

ELI

Il a raison, ce n'est peut-être pas un endroit pour un...

(.../...)

Les frères dégainent simultanément, les barilletts tournent, les canons crachent, les flammes illuminent la grange... trois trappeurs valdinguent lourdement dans la paille... le quatrième s'enfuit de la grange en courant...

Charlie siffle à l'adresse d'Eli qui sans même le regarder lui lance sa deuxième arme... que Charlie attrape en vol et, dans le même geste, élégant et précis, vise et tire.

Le quatrième trappeur s'écroule dans la rue.

Puis, Charlie, sur sa lancée, vise le garçon d'écurie.

La main d'Eli l'arrête.

ELI

Laisse! Ça suffit.

Charlie repousse la main d'Eli. Le garçon d'écurie détale au fond de la grange, grimpe une échelle et disparaît dans le grenier. Charlie file à ses trousses.

Eli voit les jambes de son frère disparaître en haut de l'échelle. Il entend des pas lents au dessus de lui. A chacun de ces pas une guirlande de poussière coule entre les lattes du plancher.

Puis un coup de feu.

69A

INT BUREAU DE MAYFIELD NUIT

69A \*

Mayfield parle comme un automate. Une rigole de sang coule de son front et goutte au bout de son nez.

MAYFIELD

... Warm m'a contacté en arrivant ici. Il avait besoin d'argent pour son affaire de prospection. J'ai rien compris à son truc, je l'ai pris pour un guignol. Mais quand j'ai vu Morris, je me suis que si le Commodore s'y intéressait, ça devait être sérieux.

CHARLIE

Il a laissé une lettre pour nous Morris?

MAYFIELD

Rien. Il voyageait avec Warm c'est tout.

CHARLIE

Ah ouais vraiment ? Et nous, pourquoi t'as voulu nous flinguer ?

Mayfield hésite. Charlie brandit la crosse de son revolver.

(.../...)

CHARLIE  
Je répète, après je cogne.

MAYFIELD  
(larmoyant)  
C'est pas que je veux pas vous dire, j'ai  
la bouche sèche.

Eli lui tend une bouteille de gnôle.

MAYFIELD  
Quand j'ai compris que le truc de Warm  
valait quelque chose, j'ai mis quatre  
types à moi à leurs troussees pour qu'ils  
me le ramènent.

CHARLIE  
Tu veux dire que maintenant il y a  
d'autres types derrière Warm?

MAYFIELD  
Oui.

Charlie brandit la crosse de son revolver.

CHARLIE  
Bon, Mayfield, tu vas pas aimer ce qui  
suit, mais c'est le prix à payer quand on  
interfères avec nos affaires. Où est ton  
coffre?

Le visage de Mayfield se fige. Lentement, elle secoue la  
tête. \*

MAYFIELD  
Non, je ne vous dirai rien.

Cut sur...

**69B** INT BUREAU DE MAYFIELD NUIT

**69B** \*

Plus tard.

Charlie finit de vider un coffre fort de ses billets, de ses  
pièces d'or de ses bourses pleines de paillettes.

Autour, on découvre le bureau retourné avec, étendu au  
milieu, dans une flaque de sang, le cadavre de Mayfield.

70 INT/EXT SALOON MAYFIELD NUIT

70 \*

Chargés de leur butin, ils sont sur le point de passer la porte du saloon quand ils découvrent dehors la moitié de la ville réveillée par la fusillade. Une nuée de pauvres gens, certains encore dans leurs habits de nuit.

Charlie sort imperceptiblement son revolver. La foule silencieuse s'écarte sur leur passage.

CHARLIE

(à mi voix)

Il va falloir trouver quelque chose à leur dire frangin.

Eli se racle la gorge.

ELI

A la suite d'un enchaînement d'événements dramatiques dont il porte l'entière responsabilité, Mayfield est morte!

\*

CHARLIE

(à mi voix)

Non, pas comme ça. T'as pas quelque chose de plus positif?

Charlie monte sur Nimble.

CHARLIE

Mon frère et moi avons une bonne nouvelle pour vous: vous pouvez changer le nom de votre putain de ville !

Les frères éperonnent et partent à bride abattue. Derrière eux une foule d'affamés envahit le saloon.

71A EXT FORÊT BUTIN AUBE

71A \*

Leurs fontes, leurs sacs et leurs poches sont pleins de billets de banque, de pièces et de paillettes d'or. Ils sont au galop. Eli qui sent que Tub faiblit, appelle Charlie qui pile et fait demi tour. Ses joues sont rosies par le vent. Il est hilare.

71B EXT FORÊT BUTIN JOUR

71B \*

ELI

Il faut que je ménage Tub.

(.../...)

CHARLIE

Haaaa! Tu sens cet air pur? Rien de tel pour vous remettre les idées d'aplomb!

Ils descendent de cheval. Charlie fait le tour des fontes et des sacs.

CHARLIE

Il faudrait trouver un endroit où mettre tout ça en sûreté.

ELI

Il y a des banques à Frisco...

CHARLIE

Une banque?!? Pourquoi pas organiser une distribution dans les rues?

Charlie regarde maintenant autour de lui comme s'il cherchait un endroit : la piste, les arbres, la montagne...

ELI

Combien d'avance ont sur nous les hommes de Mayfield?

CHARLIE

S'ils sont aussi cons que ceux qu'on a flingués, moi je dis qu'on est juste à égalité.

Plus tard...

71C EXT FORÊT BUTIN JOUR

71C \*

A une cinquantaine de mètres en retrait de la piste, à flanc de colline, derrière les arbres et les rochers, les frères finissent de creuser un trou.

ELI

En tout cas maintenant, une chose est sûre, on sait que Morris est passé à l'ennemi.

CHARLIE

Je n'ai jamais eu beaucoup d'estime pour le bonhomme, mais là je dois dire que c'est le pompon.

ELI

Il y a un truc quand même que je ne comprends pas : qu'est ce que peut bien avoir Hermann Warm de si intéressant?

Charlie reste silencieux.

(.../...)

ELI

Qu'est-ce qui peut pousser le Commodore et Mayfield à lancer des hommes à sa poursuite, Morris à trahir?...

CHARLIE

Il détiendrait une formule.

ELI

Une formule?!? C'est quoi ça?

CHARLIE

C'est un produit chimique, une espèce de devineresse...

ELI

Pour quoi faire?

CHARLIE

Il paraîtrait que quand tu la mélanges à l'eau de la rivière, l'or devient lumineux et t'as plus qu'à te baisser pour le ramasser.

ELI

T'y crois à ce truc? Des cinglés avec des produits miracles, on en a vus...

CHARLIE

Oui, mais celui là, le Commodore a l'air d'y croire.

ELI

Pourquoi tu ne m'en a pas parlé avant ?

CHARLIE

Le Commodore m'a demandé de ne pas le faire.

ELI

Et ça ne t'a pas gêné ?

CHARLIE

Ça t'aurait apporté quoi de savoir?

Ils déposent dans le trou leurs trésors qu'ils ont emballés dans des bandes de tissus huilés.

ELI

Tu me caches d'autres choses?

Charlie a une petite moue de gêne.

(.../...)

CHARLIE

Avant de tuer Warm, les ordres du Commodore sont formels : on doit tirer de lui par tout moyen de violence nécessaire la recette de sa "formule".

ELI

En langage courant : le torturer?

CHARLIE

Plus ou moins.

Charlie tasse la terre.

Plus tard.

Eli est déjà à cheval. Charlie vérifie une dernière fois ses repères.

Quand il se met à l'aplomb exacte de la fourche d'un certain arbousier, qu'il vise la pointe aiguë d'un certain rocher, au bout de la ligne de mire : l'emplacement de leur trésor.

72

EXT FALAISE JOUR

72

Le chemin grimpe à travers une végétation rase.

Un bruit sourd lointain et continu leur parvient. Tout à coup au-dessous d'eux, large, infini : l'océan. La main sur le chapeau pour le retenir, ils contemplant le spectacle. Visiblement, ils n'ont jamais rien vu de tel.

73A1

EXT PLAGES PACIFIQUES JOUR

73A1

Parfois des vagues viennent lécher les sabots des chevaux. Les deux frères chevauchent sur la plage. Personne à des kilomètres.

.../...

73A2

EXT PLAGES PACIFIQUES SOIR

73A2

\*

Maintenant sur le sable, des traces de passage, hommes, animaux, chariots et, de temps en temps, des objets abandonnés : des malles, des meubles, un lit...

73B

EXT PLAGES PACIFIQUES NUIT

73B

Ils ont rattrapé une colonne de prospecteurs qui avance à la lueur de torches : des barbus, des crasseux, des jeunes, des vieux, des noirs, des blancs, des jaunes...

Charlie s'approche d'un groupe de chinois.

(.../...)

CHARLIE  
San Francisco, c'est devant?

Les chinois répondent en chinois.

Au-delà de la baie, à travers les bancs de brume, un halo lumineux : San Francisco.

74 EXT RUE SAN FRANCISCO NUIT

74

Les frères remontent une rue sur leurs chevaux et découvrent l'agitation : des tentes dans les ruelles, des trappeurs, des esclaves enchaînés, des familles de chinois qui dorment dans la rue...

Et puis quand on lève le nez, des immeubles en brique de trois étages au fenêtres brillamment éclairées.

CHARLIE  
(les yeux luisants, presque ému) Putain,  
c'est Babylone ici...

Sur un auvent, une pancarte avec écrit en grosses lettres maladroitement :

LE RECONNAISSEZ VOUS ?

Dessous, calés dans des cercueils une série de cadavres debout, les mains croisées. Des hommes, des femmes, des enfants.

75 EXT RUE SAN FRANCISCO NUIT

75

Ailleurs.

Ils ont laissé leurs montures dans une écurie et continuent à pied, leur barda à l'épaule.

Tout à coup, devant eux, une lumière chaude et accueillante, les lumières d'un "palace", The Golden Pearl. Par une fenêtre ils découvrent l'intérieur.

Ils sont comme deux enfants pauvres devant une vitrine de Noël.

76 INT HOTEL GOLDEN PEARL NUIT

76

Dans un couloir à l'étage, un valet les précède avec une lampe à pétrole.

Il désigne une porte :

(.../...)

VALET

Ici c'est les water-closet...

... plus loin une autre porte...

VALET

... ici la salle de bain avec eau chaude à disposition...

... et une autre porte.

VALET

Ici votre chambre.

Il ouvre la porte, entre et commence à allumer les lampes de la chambre. A mesure la chambre apparaît : une bonbonnière en velours rouge : glands dorés, garnitures tressées, lits en cuivre tarabiscoté...

Ils n'ont jamais vu ça.

77

INT WC GOLDEN PEARL NUIT

77

Entouré dans une serviette, Eli est rouge comme quelqu'un qui a pris un bain très chaud. Il regarde avec curiosité la chaîne avec la poignée en bois qui balance. Il hésite, tire dessus et voit avec surprise un flot d'eau tomber dans la cuvette.

ELI

Eh, Charlie, viens voir !

Il sort.

ELI (OFF)

Eh, viens voir!

78A

INT RESTAURANT GOLDEN PEARL NUIT

78A

Le restaurant est dans le même style que les chambres : "européen surchargé".

Les deux frères ne savent pas trop comment se tenir, quoi faire de tous ces couverts devant eux. Eli imite le gros commerçant à deux tables d'eux.

.../...

78B

INT RESTAURANT GOLDEN PEARL NUIT

78B \*

Eli et Charlie mangent et boivent, Charlie surtout.

(.../...)

CHARLIE  
Mmmm... un baume dans un moment  
d'incertitude.

Eli approuve. Un temps.

ELI  
Tu sais une idée m'est venue.

Charlie, relève la tête de son assiette. Eli hésite.

ELI  
On pourrait rentrer à Oregon City et dire  
qu'on ne les a pas trouvés.

CHARLIE  
On raconte quoi au Commodore?

ELI  
La vérité : Morris s'est barré avec Warm,  
destination inconnue. On ne peut pas nous  
demander de les retrouver sans le moindre  
indice pour nous guider.

CHARLIE  
...

ELI  
On ne sait même pas si les tueurs de  
Mayfield ne leur ont pas déjà mis la main  
dessus...

CHARLIE  
Je ne sais pas si le Commodore va se  
contenter de ça? Je pense qu'il  
apprécierait qu'au moins nous cherchions  
du côté des rivières.

ELI  
Quelle rivière ?

CHARLIE  
On pourrait faire le tour des bureaux de  
concessions, voir où ils se sont  
enregistrés...

ELI  
On a qu'à dire qu'on n'a rien trouvé !

CHARLIE  
Tu veux en venir où, frérot?

Eli prend son élan, et baisse le ton.

(.../...)

ELI

Entre ce qu'on a gagné à Mayfield, ce qu'on a économisé à la maison et le reste, on a assez pour larguer le Commodore une fois pour toutes.

CHARLIE

Et pourquoi on ferait ça ?

ELI

T'as jamais songé à arrêter ?

CHARLIE

Arrêter pour faire quoi ?

ELI

J'en sais rien.  
(il hésite) On pourrait peut-être ouvrir un magasin ensemble.

CHARLIE

Ton "magasin", encore! Quel "magasin"?

ELI

On en a bavé tous les deux, on aurait encore notre santé et une partie de notre jeunesse. C'est une bonne porte de sortie.

Charlie est devenu cramoisi. Effet brutal de l'alcool et d'une colère rentrée.

CHARLIE

"Magasin"?!? "porte de sortie" !?! Putain de connerie ! Qu'est ce que... c'est quoi ces insanités ! T'es...

Il est sur le point de retourner la table ou de lui balancer une gifle. Eli le regarde dans les yeux, pas démonté.

ELI

Oui, quoi? Tu vas faire quoi, là?

Charlie vide son verre et respire un grand coup.

Il recommence à manger. Après un temps :

CHARLIE

On a au moins établi une chose : tu as envie d'arrêter. Alors, arrête.

ELI

Ça veut dire quoi? Si j'arrête, tu continues?

(.../...)

CHARLIE

Bien sûr que je continue! Il faut juste que je trouve un nouvel équipier. Rex m'a proposé ses services il y a un moment...

ELI

Rex ? Rex, c'est juste un chien qui parle.

CHARLIE

Justement, il est obéissant comme un chien.

ELI

Il a surtout le cerveau d'un chien.

Charlie hausse les épaules.

CHARLIE

Ou je pourrais demander à Sanchez.

ELI

Sanchez? Sanchez ?!

CHARLIE

Ben, oui, Sanchez ! Il est courageux, c'est une bonne gâchette...

ELI

Sanchez...

Eli est accablé.

ELI

Tu comptes vraiment sur Sanchez ou ce connard de Rex pour te protéger?

Charlie le regarde dans les yeux.

CHARLIE

Parce que tu me protèges? C'est ça que t'as besoin de te raconter pour rester le gentil Eli? Mais ON est les frères Sisters, Eli. Les frères Sisters, toi et moi!

Charlie s'appuie contre son dossier, allume un cigare.

CHARLIE

Tu as pris ta décision, ça me va. Et ça ira aussi au Commodore. On continue ce boulot et on se sépare.

(.../...)

ELI

Pourquoi tu dis ça comme ça ? "On se sépare" ?

CHARLIE

Tu veux que je le dise comment? Si je reste avec le Commodore et si tu ouvres ton magasin...

ELI

Tu veux dire qu'on ne se verra plus?

CHARLIE

Si, quand je passerai en ville. Quand j'aurai besoin d'une chemise, ou d'autres choses...

Eli regarde Charlie qui tire sur son cigare comme si de rien n'était.

ELI

Tu as besoin de me parler si mal ? De choisir ces mots ? De garder la conversation à un niveau si superficiel.

Charlie fait signe au serveur et cherche de l'argent dans ses poches.

ELI

Non, c'est pour moi.

CHARLIE

On fait part à deux?

ELI

C'est pour moi, je te dis.

Charlie se lève.

ELI

Tu vas où?

Charlie ne répond pas. Eli fait un effort pour ne pas le suivre. Après un moment, il se retourne, se penche un peu et voit disparaître le dos de Charlie dans la nuit.

Il reste là, triste et accablé.

79

INT CHAMBRE GOLDEN PEARL JOUR

79

La chambre bonbonnière, son velours rouge et ses dorures.

Eli dort tout habillé sur son lit. Il se réveille en sursaut. Il met un temps à réaliser où il est.

(.../...)



ELI  
Ils sont où, ici?

CHARLIE  
Non, mais je sais où se trouve leur concession.

ELI  
Comment tu as fait?

Charlie le regarde.

CHARLIE  
C'est bien, je suis content que ça t'intéresse...

Ils marchent. Eli attend la suite, Charlie le fait languir.

ELI  
Et alors?

Charlie se tait comme s'il ne l'avait pas entendu.

ELI  
Ben, vas-y raconte !

Charlie fait semblant d'hésiter, puis :

CHARLIE  
Bon, ce matin je me suis réveillé dans un bordel et je me suis dit que ça coûtait rien de faire le tour des bureaux de concessions. J'y suis allé en demandant si un Herman Kermitt Warm n'avait pas enregistré une concession récemment. Que dalle ! J'allais lâcher l'affaire et puis boum. J'ai eu l'idée. J'ai demandé si un certain John Morris n'avait pas enregistré... et là : American River, Folsom Lake... bingo !

83

INT ECURIE JOUR

83

Le bourdonnement des mouches et la lumière filtrant des planches disjointes. Le maquignon fait le tour de Tub, examine son oeil blessé.

MAQUIGON  
Je vous en donne 5 dollars.

ELI  
C'est tout?

(.../...)

MAQUIGON  
C'est le prix de la boucherie.

ELI  
Pourquoi la boucherie? Il peut encore  
très bien tirer une charrue!

MAQUIGNON  
S'il perd son oeil, il pourra plus rien  
tirer du tout. 6 dollars, fers compris,  
pas un rond de plus.

Un temps.

Eli regarde Tub au milieu des autres chevaux. L'animal bouge  
à peine, comme s'il ne voulait pas se faire remarquer.

**84**      EXT BARAQUE DE MAQUIGNON JOUR      **84**      \*

Charlie attend dehors sur son cheval. Il voit Eli sortir avec  
Tub.      \*

CHARLIE      \*  
Qu'est ce que tu fais? Tu l'as pas vendu?      \*

ELI      \*  
Non.      \*

Il grimpe sur Tub et se met en route.      \*

CHARLIE      \*  
Tu vas encore te le coltiner?!? J'te      \*  
comprends pas frérot, au début tu pensais      \*  
qu'à t'en débarrasser...      \*

ELI      \*  
C'est toi maintenant qui parle des      \*  
chevaux?      \*

CHARLIE      \*  
Non, non, j'm'en fous. Juste une chose :      \*  
si ça doit chauffer, j'te le dis tout de      \*  
suite, je vous attendrai pas.      \*

Il éperonne et passe devant.      \*

**82A**      EXT DELTA DE L'AMERICAN RIVER JOUR      **82A**

En gros plan : une carte grossière de l'American River.  
Le plan en main, Eli cherche des repères dans le paysage.  
Ils chevauchent.

(.../...)

D'abord un paysage de delta...

- 82B**     EXT PISTE PROSPECTEURS AMERICAN RIVER JOUR     **82B**
- ... puis, le cours d'une rivière qu'ils remontent... ils croisent des hommes à pied avec leurs mulets chargés.
- 85**     EXT PAYSAGES DE MONTAGNE JOUR     **85**
- Ça grimpe. Le souffle de Tub est devenu rauque, du sang se mêle à sa bave. Son oeil est maintenant blanc avec du pus autour. Une bête de l'apocalypse.
- 82D**     EXT AMERICAN RIVER JOUR     **82D**
- Eli s'est arrêté, il chasse les mouches et essaie de nettoyer la blessure de Tub. Le cheval frissonne et pisse.
- 82C**     EXT PISTE PROSPECTEURS AMERICAN RIVER JOUR     **82C**
- Maintenant de chaque côté de la rivière, il y a des prospecteurs au travail. Charlie sort une paire de jumelles, scrute les campements, les visages...
- 86**     EXT MONTAGNE JOUR     **86**
- Charlie interpelle des prospecteur en contre-bas :
- CHARLIE  
Folsom Lake?
- Les prospecteurs indiquent l'amont de la rivière.
- CHARLIE  
A combien?
- PROSPECTEUR  
Une journée !
- Il tourne bride et rejoint Eli.
- CHARLIE  
On leur tombe dessus demain.
- 87**     EXT MONTAGNE CAMPMENT SISTERS 5 NUIT     **87**
- Bivouac. Les restes d'un feu. Sous ses couvertures Charlie dort déjà.
- Eli essaie de faire boire Tub, l'encourage, lui parle doucement.
- L'oeil blanc presque phosphorescent de Tub.

(.../...)

Il prend dans ses fontes l'étoile rouge, la plie soigneusement en oreiller, en respire le parfum et se couche. Il remonte sa couverture et commence à se masturber.

88

EXT MONTAGNE CAMPEMENT SISTERS 5 NUIT

88

Les frères dorment.

Les bruits de la rivière en bas, les bruits des chevaux, puis un autre bruit.

Eli ouvre les yeux : une silhouette se tient au dessus de lui...

A côté, Charlie se redresse d'un coup... la pointe d'une botte l'étend brutalement.

La main d'Eli cherche une arme... le colt de l'homme s'abat sur sa tête.

La silhouette retourne vers Charlie KO, arme son colt pour finir le travail, quand :

WARM

Non!... non, pas comme ça!

Warm a rejoint Morris.

WARM

Pas comme ça!

MORRIS

Pas comme quoi?

WARM

On ne tue pas les gens comme ça.

MORRIS

Ah, oui, et on les tue comment, s'il vous plaît? On attend qu'ils se réveillent et vous en colle une dans la tête?

WARM

... pas comme ça.

MORRIS

Il faut les tuer, Hermann! On les tue, on les enterre, personne les retrouvera ici. Le temps que le Commodore réalise, on sera loin.

ELI (OFF)

On ne travaille plus pour le Commodore!

(.../...)

Les deux hommes se retournent. Eli, à moitié ko, s'est redressé.

ELI  
On ne travaille plus pour lui.

WARM  
Et pourquoi êtes vous là alors?

ELI  
... on ne travaille plus pour le Commodore.

89            EXT MONTAGNE / PISTE CAMPEMENT WARM NUIT            89

Au milieu des arbres, à la lumière de la lune, les quatre hommes descendent vers le campement. Les frères sont menottés sur leurs chevaux, Charlie écroulé sur l'encolure de Nimble.

91            INT TENTE MORRIS JOUR            91

Morris est assis devant une petite table en bois, il étudie une carte. Warm entre dans la tente, Morris ne se retourne pas.

WARM  
Je sens que vous m'en voulez, John?

MORRIS  
(ironique) Pas le moins du monde. Qu'est-ce qui vous fait dire ça?

Warm est embarrassé.

MORRIS  
Voilà ce que je vous suggère : on prend tous les chevaux et les mules, on exploite ce soir une dernière fois la rivière et on part sans repasser par le camp.

WARM  
On laisse le matériel?

MORRIS  
On voyage léger, on pique sur Sacramento, là-bas on se ré-équipe et on gagne le cours supérieur de la Sacramento River.

WARM  
Et eux?

MORRIS  
On les laisse là... Ils s'entre-tuent, se font bouffer par les bêtes... Je m'en fous.

(.../...)

Morris sort de la tente et aperçoit les Sisters qui le regardent de loin.

90

EXT CAMPEMENT WARM JOUR

90

Charlie et Eli sont assis par terre côte à côte, menottés. Charlie a une méchante bosse bleue sur la pommette. Malgré les circonstances, Charlie a l'air étrangement heureux:

CHARLIE

Et tu leur as dit ça comme ça?!?

ELI

... oui.

CHARLIE

On ne travaille plus pour le Commodore?

ELI

... oui.

CHARLIE

T'es un génie, Elie, un putain de génie de ta race! Ça t'es venu comment? Comme ça?

Approbation évasive.

Warm et Morris ont installé leur campement sur une large bande de galets au milieu de la rivière. Deux tentes, du matériel, des tonneaux, des bâches sur les provisions etc, avec les chevaux attachés à l'écart.

ELI

T'en penses quoi?

CHARLIE

Je viens de te le dire.

ELI

Non, de ne plus travailler pour le Commodore?

CHARLIE

Dans l'état actuel des choses, plutôt du bien.

Ils observent Warm et Morris rassembler le matériel, charger les animaux. Charlie les interpelle :

CHARLIE

Eh, Morris, tu comptes faire quoi de nous?

(.../...)

CHARLIE (suite)  
 Tu vas nous demander de cavalier et nous  
 flinguer comme des lapins? Nous perdre  
 dans la forêt?

Charlie ricane, Morris se retourne à peine.

93

EXT CAMPEMENT WARM JOUR

93 \*

Le soleil commence à passer derrière les arbres. Warm et  
 Morris ne sont pas loin du départ.

Tout à coup, venant du fond du vallon :

HOMME (OFF)  
 Oh, y a quelqu'un?

Morris scrute l'ombre et aperçoit une silhouette.

HOMME (OFF)  
 Y a quelqu'un? Vous m'entendez?

Warm s'est approché.

MORRIS  
 Oui, qu'est-ce que vous voulez?

Une autre silhouette est apparue en retrait.

HOMME (OFF)  
 On a une concession en aval, on est à  
 court de provisions. Vous auriez pas  
 quelque chose à nous vendre?

WARM  
 Ils n'ont pas l'air de prospecteurs.

MORRIS  
 (à Warm) Ce ne sont pas des prospecteurs.

WARM  
 C'est quoi alors?

MORRIS  
 Des voleurs.

HOMME (OFF)  
 Je n'ai pas entendu votre réponse?

MORRIS  
 Parce que je n'ai pas répondu. N'avancez  
 plus, Monsieur!

(.../...)

HOMME (OFF)

Vous n'avez pas des provisions à nous vendre?

MORRIS

(à Warm) Il va falloir se battre Hermann. Vos armes sont chargées?

Warm regarde son pistolet.

WARM

Oui... Je crois.

MORRIS

Faites un effort, merde! (à l'homme) Je vous ai dit de rester où vous êtes, je ne le répéterai plus! Nous n'avons rien à vous vendre, aucune provision. Retournez d'où vous venez!

L'homme avance, Morris tire. En face, ça réplique aussitôt. Des flammes dans la pénombre, les balles qui ricochent. Derrière, les frères qui ne sont pas vraiment à l'abri, se protègent comme ils peuvent.

CHARLIE

C'est quoi ce bordel! Faites quelque chose! Nous laissez pas là!

MORRIS

...

Une balle ricoche près de Warm qui valse.

MORRIS

Hermann! Hermann?

WARM

(rassurant)

... ça va, ça va.

ELI

Laissez-nous vous aider, Warm!

Une autre volée de balles.

CHARLIE

Vous attendez quoi, qu'on y passe tous? Passez-nous les clés!

Warm et Morris se regardent, hésitants.

94

EXT CAMPEMENT WARM JOUR

94 \*

Les quatre hommes se tiennent à l'abri des rochers. Les Frères vérifient les armes qui leur ont été restituées.

CHARLIE

Tu crois que c'est les hommes de Mayfield?

ELI

Ça ressemble.

Charlie fait signe à Warm et Morris d'arrêter de tirer, il se dresse, les mains en porte-voix :

CHARLIE

Hé, les gars, avant que ça dégénère, on a une information pour vous : Mayfield est mort! Vous serez jamais payés! Vous pensez que ça vaut vraiment le coup?

Un temps, comme si ça discutait de l'autre côté. Puis les coups de feu reprennent.

ELI

Tu en vois combien?

CHARLIE

Deux là... un là... deux là-bas. Tu y es?

ELI

C'est bon.

Charlie se faufile jusqu'à Warm et Morris occupés à tirer.

CHARLIE

Tant que vous nous voyez vous leur tirez dessus tout ce que vous pouvez. Quand on est de l'autre côté et que vous nous voyez plus, vous arrêtez. Compris?

Approbation.

Les frères sortent de l'abri et partent chacun sur une rive. Warm et Morris tirent. Quand les frères disparaissent dans la nuit, ils cessent.

Tout à coup perçant l'obscurité les longues flammes des 45, parfois des silhouettes apparaissent dans les éclairs, on entend des hurlements... puis plus rien. Juste des raclements de bottes, un coup de feu encore, puis le noir

CHARLIE (OFF)

Eli?

(.../...)

ELI (OFF)

Ça va.

Les frères ré-apparaissent. Eli traînant des pieds comme s'il revenait d'une corvée d'eau. Charlie, lui, apparaît, ses armes pointées sur Warm et Morris. Morris arme le chien de son revolver. Moment de malaise.

Charlie soudain fait tourner ses Colts sur ses index et va dans un geste élégant et classique les glisser dans ses étuis de ceinture, mais il n'a pas d'étuis. Les armes tombent dans l'eau.

CHARLIE

Oups.

95

EXT CAMPEMENT WARM NUIT

95

Ils sont silencieux autour du feu. Un cruchon de gnôle tourne. Atmosphère d'observation pesante. Eli remarque que John Morris se gratte les jambes.

Hermann Warm se racle la gorge, puis :

WARM

Bon, si Morris est d'accord, voilà ce que je vous propose. Vous gardez la moitié de ce que vous tirerez de la rivière. L'autre moitié ira à la Compagnie.

CHARLIE

La Compagnie c'est vous et Morris?

WARM

Oui, enfin, non... pas exactement. La Compagnie c'est notre projet de phalanstère.

CHARLIE

Phalanquoi?

WARM

Phalanstère. Une communauté que nous allons fonder au Texas, un lieu de vie idéale régi par les seules lois de la démocratie et du partage.

CHARLIE

... amusant.

WARM

Quelque chose vous gêne?

(.../...)

CHARLIE  
... c'est vos affaires.

WARM  
Alors on est d'accord : la moitié de ce  
que vous ramasserez?

CHARLIE  
Ça me va.

ELI  
A moi aussi.

Son regard se tourne vers Morris.

WARM  
Morris?

Après un temps.

MORRIS  
Hermann, ne me demandez pas mon avis. Ce  
qui se passe là ne me convient pas. Je  
reste avec vous, bien sûr, mais sur mes  
gardes.

CHARLIE  
Pourquoi tu me regardes pas quand tu dis  
ça?

Morris se lève.

CHARLIE  
Regarde moi, fils de pute!

WARM  
Messieurs!

Morris se tourne vers Charlie.

MORRIS  
Je te regarde Charlie Sisters. Et alors?  
Tu veux que je te dise ce que je vois?

WARM  
Ça suffit!

Eli retient Charlie.

WARM  
Je vous en prie.

La tension baisse.

(.../...)

MORRIS

Je vais me coucher.

WARM

Vos jambes vous font encore souffrir?

MORRIS

Ça va. Bonne nuit, Hermann.

Ils le regardent s'éloigner vers une des tentes.

CHARLIE

Il va falloir qu'il change quelque chose, lui!

Warm hausse les épaules fataliste.

WARM

Il n'a pas confiance en vous et on ne peut pas lui donner tout à fait tort. Il changera, il faudra que nous changions tous. De toute façon, a-t-on le choix?

Son regard est sur eux, un regard clair, d'une franchise et d'une innocence désarmantes. Il se gratte les jambes nerveusement. Sous le bas de son pantalon, les frères remarquent la peau rougeâtre qui commence à cloquer.

WARM

C'est la Formule... Elle est très caustique à l'état pur, je pensais que la dilution la rendrait inoffensive, je me suis trompé. A l'avenir, il faudrait s'enduire la peau avec de la graisse...

Il se lève.

CHARLIE

Vous avez déjà prospecté?

WARM

Il y a deux jours.

CHARLIE

Ça marche?

WARM

Au-delà de ce que j'imaginai. A demain.

S'éloigne.

- 96      EXT CAMPEMENT WARM NUIT      96
- Charlie s'affaire dans la nuit. Il traîne les corps des trappeurs. Il ramasse un de leurs chapeaux et le met. Il fait rouler les cadavres dans un trou.
- 97      EXT CAMPEMENT WARM JOUR      97
- Le matin tôt. Eli fait sa toilette à la rivière. Un peu plus loin, il voit Morris qui se brosse les dents. Il lui fait un petit signe. Morris répond à peine.
- A l'écart, assis sur la berge son chapeau de trappeur sur la tête, Charlie les observe.
- 98      EXT FORET MONTAGNE RIVIERE JOUR      98
- Les chevaux, les hommes et les mules chargées à flanc de montagne.
- Warm et Morris progressent examinant sous eux le cours de la rivière.
- Les frères suivent, tirant les mules. Charlie ne quitte plus son chapeau de trappeur.
- Devant, Warm, bras tendu, désigne la rivière en contre-bas.
- WARM
- Ici! Au-dessous de la boucle!
- Ils s'approchent et découvrent un endroit où le courant de la rivière ralentit et son lit s'élargit. Un paysage d'avant la naissance du monde.
- 99      EXT RIVIERE JOUR      99
- Ils coupent les branches d'un arbre abattu. Une mule tire le tronc au milieu de la rivière.
- Les hommes torse nu, coupent des branches, apportent des pierres, travaillent à mi-corps dans l'eau.
- Le barrage commence à prendre forme. Warm parcourt la retenue afin d'en mesurer le niveau.
- WARM
- Là, c'est bon, mais là il faudrait gagner encore!
- A l'aide d'un canif, il gratte la roche à certains endroit et une loupe de bijoutier vissée à l'oeil examine les échantillons.

(…/…)

En très gros plan : les stries de la roche, les éclats de quartz et des reflets dorés.

100      EXT RIVIERE JOUR      100

Le soleil qui cogne. A l'ombre des feuillages, les hommes font la sieste.

Juste le bruit de la rivière et des insectes.

101A      EXT CAMPEMENT SOIR      101A

Le nouveau campement est dressé en contre-bas sur une des rives.

Eli et Charlie finissent de monter une des tentes quand un bruit de sabot les fait se retourner. Warm et Morris arrivent avec une mule chargée de trois tonneaux. Les deux frères regardent passer le convoi : évidemment la Formule.

Eli voit les yeux de son frère briller.

Ils commencent à décharger. Les frères viennent leur prêter main forte.

.../...

101B      EXT CAMPEMENT SOIR      101B      \*

Il sont tous les quatre assis autour d'un feu et finissent le repas du soir.

MORRIS

Qui prend le premier tour de garde ?

CHARLIE

C'est notre boulot, non ?

102      EXT BERGE RIVIERE NUIT      102

Son chapeau de trappeur vissé sur la tête Charlie s'est posté sur un rocher dominant la rivière. Au bout d'un moment, il entend des rires dans le vallon.

Il se dresse et découvre les trois autres allongés sur la berge, les pieds dans l'eau.

CHARLIE

Qu'est ce que vous foutez?

MORRIS

On n'a pas sommeil!

(.../...)

CHARLIE

Putain, mais ça sert à quoi que je monte la garde si vous allez pas vous coucher?

WARM

Venez nous rejoindre Charlie! Ça fait du bien.

ELI

Allez, viens!

103      EXT BERGE RIVIER NOUVEAU CAMPEMENT WARM AUBE      103

Les quatre, les pieds dans l'eau. Ils boivent de la gnôle, parlent peu et fument des cigarettes en regardant le jour se lever.

104      EXT CAMPEMENT RIVIERE JOUR      104

Matin.

Charlie torse nu est assis sur un rocher ; Eli lui coupe les cheveux.

ELI

Dis? Tu penses qu'il va réagir comment le Commodore quand il ne nous verra pas revenir?

Un temps.

CHARLIE

Il va envoyer des hommes sur nous. Il faudra se débarrasser d'eux. Puis des suivants, et de tous ceux qu'il enverra à nos trousses.

ELI

Et après?

Un temps.

CHARLIE

Il faudra sûrement le tuer.

Eli marque un temps, envisage la chose.

ELI

Admettons qu'on arrive à tuer le Commodore, qu'est-ce qui se passe après?

Charlie ne répond pas. Eli hésite, puis :

(.../...)

ELI  
Tu prends sa place?

CHARLIE  
?

ELI  
Tu prends la place du Commodore?

Charlie le regarde.

ELI  
Tu y penses depuis quand?

Puis, sourit avec petit haussement d'épaules énigmatique.

105     EXT CAMPEMENT JOUR     105

Eli passe par le coin où sont attachés les chevaux.

Il sont tous là, sauf Tub. A la place où il était attaché, un reste de vieille corde qui n'a pas résistée.

Il siffle, appelle, se met à le chercher autour.

106     EXT FORET RAVINE TUB JOUR     106

Sur un arbuste, une trace de sang. Une autre, un peu plus loin. Puis des marques sur le sol...

Eli arrive au bord d'un effondrement de terre.

Tub est au fond de la ravine, sur le dos, immobile, les sabots pointés vers le ciel.

Eli le regarde, attristé.

107     EXT RETENUE DE LA RIVIERE JOUR     107

Morris et Charlie empilent des pierres sur le barrage.

CHARLIE  
T'es un mec plutôt intelligent, t'as de l'éducation, je crois même que tu es assez malin...

MORRIS  
...?

CHARLIE  
Tu y crois vraiment à cette histoire de société idéale de mes couilles?

(.../...)

MORRIS

Tu veux que je réponde quoi?

CHARLIE

Je sais pas, mais je me dis qu'un mec un peu malin pense forcément que c'est de la connerie en barre! Non?

MORRIS

Pourquoi tu crois que je suis là?

CHARLIE

Comme nous tous, pour l'or!

MORRIS

L'or d'accord, mais pour en faire quoi?

CHARLIE

Le claquer, tiens!

MORRIS

Parce que tu crois que tu auras le temps? Entre les cadavres que vous traînez derrière vous, le Commodore, ton ivrognerie notoire et si en plus tu as les poches pleines, quelque chose me dit que vous ne ferez pas de vieux os.

CHARLIE

Et ta société idéale y changerait quelque chose?

MORRIS

Pour vous, je ne sais pas, pour moi, oui.

Charlie réfléchit.

CHARLIE

Ou alors, c'est une arnaque, un gros piège à pigeons? C'est ça?

Morris le regarde incrédule

CHARLIE

C'est ça?

Morris s'abrite derrière un sourire.

CHARLIE

Quoi? Je suis trop con pour comprendre, c'est ça?

Il a un geste de lassitude.

(.../...)

CHARLIE

Je vais te dire quelque chose John  
Morris: t'es qu'un putain de trouduc  
arrogant.

MORRIS

Je vais te dire quelque chose Charlie  
Sisters : je me contrefous de ce que tu  
penses... si jamais tu penses, bien sûr.  
(souriant) Aujourd'hui, t'arriveras pas à  
me foutre en rogne.

CHARLIE

T'es vraiment qu'une merde... un... une  
pédale abjecte...

MORRIS

... oui, oui, exactement.

Juste le rire de Morris, plié en deux par la tête que fait  
Charlie.

CHARLIE

... pauvre con.

108

EXT RIVE JOUR

108

Eli est assis au bord de l'eau à regarder les reflets du  
soleil dans le courant et les truites sauter.

WARM (OFF)

Qu'est ce que vous faites là?

Il se retourne, c'est Warm qui arrive.

ELI

Rien de particulier.

WARM

Je montais au barrage voir si l'eau se  
stabilise.

.../...

Ils marchent. Au détour de la boucle, ils découvrent le  
barrage avec Morris et Charlie qui continue de travailler en  
discutant.

WARM

Vous voyez ça?

ELI

C'est vrai, j'ai l'impression que Charlie  
a changé.

(.../...)

WARM

Vous voulez dire qu'il ne va plus essayer de nous tuer?

ELI

C'est quand même un peu curieux de parler de ça avec vous, non?

WARM

Autant voir les choses en face. Vous savez, un jour j'ai demandé à Morris comment il en était venu à travailler pour un homme tel que le Commodore. Il m'a répondu quelque chose comme : le désir d'en finir avec sa famille et le désir d'aventure. Soit. Et vous comment en êtes vous arrivé à ça?

Eli sourit.

WARM

Ma question vous gêne?

ELI

Non, non... C'est une longue histoire. Charlie a toujours été violent. Quand il se bagarrait ça se terminait souvent mal. Et quand vous tuez un homme à un moment vous avez forcément son père, son frère ou ses amis sur le dos et il faut tout recommencer. De fil en aiguille, il a fallu que je l'aide. C'est comme ça que nous sommes devenus les frères Sisters.

WARM

Et le Commodore ?

ELI

Il a repéré en nous ce qu'il appelait "un véritable potentiel meurtrier".

Ils marchent en silence. A un moment, Eli grimace, s'arrête, la main sur le coeur. Il a la tête qui tourne.

WARM

Ça va?

Eli fait non. Sa main cherche quelque chose pour s'appuyer. Warm le soutient.

WARM

Asseyez vous.

Il l'aide à s'asseoir et s'assied à côté.

(.../...)

ELI

Je ne sais pas ce que j'ai... je...

WARM

Vous avez dû prendre un coup de chaud. On va attendre un moment, ça va passer.

ELI

Je suis désolé... j'ai perdu mon cheval... il est mort, je veux dire... Tub est mort... c'était un cheval médiocre, mais je m'y étais attaché... il a tellement souffert... je pensais pas que ça me ferait cet effet-là...

Il reste un moment sans rien dire, puis :

ELI

Charlie a tué notre père quand on était enfants.

Un silence.

ELI

C'est moi l'aîné vous savez. C'est moi qui aurait dû le faire.

WARM

Vous le regrettez ?

ELI

Oui... C'est à partir de ce moment là que Charlie n'a plus jamais été le même.

109

EXT RETENUE DE LA RIVIERE NUIT

109

Sous la lumière de la lune, la retenue d'eau est un miroir noir.

Charlie et Eli sont sur la berge, à côté d'un des barils. Morris se tient sur le sommet du barrage, une longue branche à la main. Warm, lui aussi une branche à la main, se tient de l'autre côté de la rivière.

HERMANN WARM

Bon, messieurs, un moment d'attention, je vous prie! Afin de ne pas répéter l'erreur que nous avons commise avec Morris, j'ai mis une bassine d'eau à chauffer, et du savon noir à côté pour se laver après. Quand vous aurez vidé le baril, Morris et moi remuerons l'eau pour augmenter le champ d'illumination.

(.../...)

HERMANN WARM (suite)

Une fois que la formule agira, attrapez vos seaux et au travail! Bon, Morris, nous sommes prêts ? Alors messieurs, on y va!

Charlie et Eli soulèvent le baril et entrent dans l'eau. Ils versent la formule épaisse et visqueuse. L'odeur les saisit.

Warm et Morris s'affairent à remuer l'eau avec leurs branches pour mélanger la formule.

Charlie et Eli reviennent en toussant sur la berge.

Les perches battent l'eau de plus belle, puis sur un signe de Warm, arrêtent.

Sur la rive les frères attendent. Rien ne se passe.

CHARLIE

Qu'est ce qui se passe, Warm?

WARM

Je ne sais pas.

CHARLIE

On fait quoi?

WARM

Attendez.

Les quatre hommes en suspens, les regards fixés sur l'eau noire.

Puis, soudain une lueur, puis une autre, puis... l'illumination se déclenche. Les quatre hommes foncent avec leurs seaux : Warm et Morris sous le barrage, Charlie et Eli à l'autre bout de la retenue.

Les innombrables pépites d'or sont maintenant des points de lumière, aussi nets que des étoiles dans le ciel.

Les quatre hommes exploitent la rivière aussi vite qu'ils le peuvent. On n'entend plus que le tintement des pépites tombant dans les seaux.

Au-dessus d'eux, le feuillage des arbres est une voûte dorée.

Eli s'arrête un instant pour regarder les trois hommes travailler. Le visage éclairé par la rivière, chacun sourit. La brise soulève ses cheveux, Eli sourit aussi et se remet au travail.

Et puis, l'illumination décroît aussi rapidement qu'elle était survenue. La voûte de feuillage s'assombrit.

(.../...)

Eli regagne la rive, pleurant, toussant, quand il voit Charlie en train de défoncer le couvercle d'un autre tonneau.

ELI  
Qu'est-ce que tu fais?

CHARLIE  
Aide moi! On balance tout. On va pas s'arrêter là!

De l'autre côté, Warm l'a vu :

WARM  
Laissez ça! Eli, arrêtez-le!

Charlie soulève le baril, fait quelques pas, perd l'équilibre et tombe. Du liquide épais s'échappe du baril et coule sur sa main droite. Sa peau est immédiatement attaquée.

Livré à lui-même le baril roule jusqu'à la rivière où la formule finit de se répandre en filaments visqueux.

Sur l'avant bras de Charlie des cloques sont apparues qui se gonflent et se dégonflent comme des gorges de crapauds. Il se retient de hurler.

ELI  
Charlie?

Derrière lui, dans le sillage du baril, la rivière s'illumine à nouveau par endroits.

Eli se précipite pour ramener Charlie vers la bassine. Il se dépêche, le frotte avec le savon noir.

Morris et Warm traversent à la hâte le barrage. Morris fait un faux pas. Eli le voit tomber à l'eau et disparaître. Il retient son souffle. Le visage de Morris réapparaît à la surface et pousse un hurlement.

Quand il voit Warm poser son seau, Eli se dresse d'un coup :

ELI  
Non, Hermann, non !

Mais Warm saute dans l'eau et disparaît comme Morris.

110A EXT RETENUE DE LA RIVIERE NUIT

110A

L'eau est redevenue noire.

Warm refait surface, Morris sous son bras. Ils toussent, crachent, ont du mal à respirer. S'effondrent sur le sable.

(.../...)

Les frères accourent aussi vite qu'ils peuvent avec la bassine d'eau chaude et commencent à les nettoyer, mais Warm et Morris se tordent de douleur. Une pellicule grise commence à recouvrir leurs yeux.

MORRIS

Je n'y vois rien... Je ne vois plus!

Eli se tourne vers Warm.

ELI

Hermann, vous me voyez ?

Warm se contorsionne de douleur.

**110B**     EXT CAMPEMENT WARM AUBE

**110B**

Le jour se lève lentement sur un paysage qui a perdu ses couleurs. La lumière d'une lampe vacille dans la tente de Warm. Sur la berge, Morris agonise près de Charlie qui ne s'aventure pas à le regarder. Un gémissement plus douloureux que les autres lui fait tourner le regard. Morris est tourné vers lui, le visage horriblement brûlé, les lèvres tremblantes comme s'il cherchait à parler. Charlie comprend la supplique. Il se redresse, aperçoit un ceinturon avec des armes, en saisit une comme il peut avec les doigts valides qui lui restent de la main gauche. Il jette le revolver près de Morris, puis du pied le pousse jusqu'à sa main.

Un coup de feu retentit dans le silence de l'aube.

**111**     EXT CAMPEMENT WARM AUBE

**111**

Morris est étendu, mort, un chiffon sur le visage.

Des pelletés de terre commencent à le recouvrir. Eli une pelle à la main, referme la modeste tombe qu'il a creusée.

Ce travail fait, il revient vers le campement. Des cadavres de castors et de poissons sont venus s'échouer sur le gravier.

**112A**     INT TENTE MORRIS JOUR

**112A**

Eli rassemble les affaires de Morris.

Sur une caisse, près de la tête de lit, il découvre un cahier relié. Avec un titre sur la couverture :

"Journal d'Aventures".

Les pages sont noircies d'une écriture serrée et régulière.

112B INT TENTE WARM NUIT

112B \*

Eli entre dans la tente. Warm est allongé sur son lit, agité, perdu.

WARM  
Qui est là?

ELI  
C'est moi, Eli. Comment vous sentez-vous?

WARM  
Où est Morris?

ELI  
Morris est mort, Hermann. Nous l'avons enterré en amont.

WARM  
Morris... Mort?

Il commence à balancer sa tête d'avant en arrière, et à pleurer en silence. Eli le regarde, impuissant.

113 EXT NOUVEAU CAMPEMENT WARM JOUR

113

Sous une couverture, Charlie, les dents serrés, semble ailleurs. Son avant-bras droit et sa main sont marron-noirs, boursouflés. Il tient son bras posé sur sa cuisse, comme un animal mort.

CHARLIE  
Je veux partir d'ici.

ELI  
(doucement)  
On ne peut pas laisser Warm tout seul.

CHARLIE  
Il peut mettre des jours à crever.

ELI  
Alors on va rester pendant des jours.

CHARLIE  
On n'a jamais su la recette de sa formule.

ELI  
Tu veux qu'on le torture?

Charlie regarde Eli tristement.

(.../...)

CHARLIE

Ne me parle pas comme ça.

On entend Warm gémir dans sa tente.

114 INT TENTE DE WARM JOUR

114 \*

Le visage de Warm, terriblement déformé par les cloques. Ses yeux sont exorbités et laiteux, sa respiration est irrégulière.

ELI

Hermann? Je peux faire quelque chose pour vous?

WARM

Morris? C'est vous?

Eli va pour rectifier, mais...

ELI

Oui, c'est moi.

WARM

Oh, John! Où étiez-vous passé?

ELI

Je ramassais du bois pour le feu.

WARM

Et où est passé Eli?

ELI

Il est quelque part par là.

WARM

Il surveille le campement?

ELI

Oui, sans doute.

WARM

Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais je me suis pris d'affection pour celui-ci.

ELI

Oui, et je sais qu'il vous aime bien aussi, Hermann.

WARM

Pardon?

(.../...)

ELI

Je disais : il vous aime bien aussi.

WARM

Il y a un peu de jalousie dans votre voix, non?

ELI

Non, non, pas du tout!

WARM

Je suis fier d'être si bien entouré. J'ai été tellement rejeté dans ma vie, j'ai si peu et si mal vécu.

Les lèvres de Warm tremblent. Il ferme les yeux.

WARM

J'ai l'impression de vous connaître depuis longtemps, John. (un temps) Je... je regrette que vous soyez mort avant moi. Je voulais vous aider. Je pensais qu'on pourrait être amis.

ELI

... nous sommes amis, Hermann.

WARM

Je... je...

Warm a un haut le cœur et un dernier souffle qui fait comme du papier froissé.

115

EXT CAMPEMENT DE WARM JOUR

115

Eli fait les bagages pour le départ.

Il apporte le produit des récoltes : un seau au deux tiers plein de pépites. Il parvient à faire tenir le trésor dans les fontes de Nimble et du cheval de Morris.

Charlie trop faible et souffrant est resté sous sa couverture.

Eli cherche des affaires près des tentes quand il sent quelque chose derrière lui. Il se retourne : un indien est en face de lui et cinq autres derrière près des chevaux.

L'indien se met à lui hurler dessus dans sa langue. A le défier. Eli cherche ses armes, en vain. Elles sont restées près des tentes.

(.../...)

ELI

Vous voulez quoi? Des marchandises? Des couvertures? De la nourriture?

Eli voit deux indiens roder autour des chevaux, les examiner.

ELI

Non, non, pas les chevaux! On touche pas! Venez par là, on a plein de trucs à vous donner! Des gamelles, des outils!

Deux autres indiens sont dans le camp, examinent le matériel, les gamelles.

Eli repère son ceinturon roulé près d'une tente. Son regard va de ses armes aux indiens intéressés par les chevaux.

ELI

Venez par là, approchez, on a de très bonnes scies! Ça devrait vous intéresser des bonnes scies! (il mime) Scie!

Un indien regarde Charlie.

CHARLIE

Qu'est ce que tu veux macaque?

L'indien arrache la couverture et découvre le bras pourri de Charlie. Il a une moue dégoûtée. Il appuie avec son pied sur le bras. Charlie hurle.

ELI

Arrêtez, il est blessé!

116 INT TENTE WARM JOUR

116

Un indien entre dans la tente de Warm. Il voit la forme d'un corps sous une couverture. Il arrache la couverture : le visage épouvantable du cadavre de Warm!

117 EXT CAMPEMENT DE WARM JOUR

117

Il sort en gueulant, fait des signes d'urgence, ils vont vers les chevaux. Eli essaie de les retenir, ils s'écartent de lui comme devant un pestiféré. Ils foncent vers les chevaux et Eli vers ses armes.

Les chevaux, les mules et les indiens détalent. Eli les poursuit en tirant... traverse la rivière en tirant... va jusqu'à la forêt en tirant...

Ils ont disparu.

Eli revient vers le camp.

(.../...)



120

INT CABINET DU DR CRANE/SALLE D'OPÉRATION JOUR

120 \*

Une mouche se pose sur la bouche de Charlie. Eli la chasse, essuie le front en sueur de son frère.

Eli va se rasseoir. Derrière lui, le médecin se lave les mains.

Des bruits dans l'entrée. C'est la petite fille du docteur qui rentre. Le père et la fille parlent à voix basse. Puis, le père et la gamine entrent dans la pièce. Le docteur Crane a l'air inquiet.

CRANE

Des hommes demandent après vous.

ELI

Quels hommes?

CRANE

Dans la rue. Trois hommes.

LA FILLE

C'est celui avec les grosses bagues qui m'a parlé.

Eli soulève le voilage de la fenêtre et voit de l'autre côté de la rue, devant le saloon-general-store, une silhouette. Le type qui ne cherche pas à se cacher lui adresse un petit salut fanfaron. Une tête de tueur.

Eli entrouvre prudemment la porte d'entrée.

ELI

C'est toi Rex?

REX

Eli Sisters?

ELI

Oui.

REX

Il paraît que Charlie est hors course?

ELI

Tu veux quoi?

REX

Moi, rien. C'est le Commodore qui m'envoie. Ça fait longtemps que vous êtes partis et il s'impatiente.

(.../...)

REX (suite)

Il dit que vous avez quelque chose qui lui appartient, qu'il aimerait bien récupérer. Tu sors, qu'on parle un peu de tout ça?

Eli scrute la rue et aperçoit deux autres silhouettes en retrait.

Quand il se retourne, il voit Charlie sur la table et la petite fille dans les jambes de son père.

ELI

(au docteur) Il y a une porte derrière?

CRANE

Oui.

ELI

Aidez moi.

REX (OFF)

Eh, tu m'as entendu?

ELI

(à la porte) Je viens, je viens.

Au moment où Eli soulève Charlie pour le porter celui-ci ouvre les yeux et de sa main valide le saisit par le col. Eli ne comprend pas. Sans le lâcher Charlie lui plante son regard dans les yeux. Un regard comme un ordre. Sa tête souligne l'ordre d'un "non" sans appel.

Eli le repose. Le regard de Charlie ne le quitte plus.

REX (OFF)

Il faut que je vienne te chercher?

ELI

Non, non, j'arrive!

REX (OFF)

Balance tes armes devant et fait en sorte que je vois tes mains.

Eli saisit les deux colts de Charlie, les glisse dans son dos de pantalon, défait son ceinturon...

121

EXT RUE JOUR

121

... ouvre la porte, jette son ceinturon devant lui et lève les mains.

REX

C'est bon. Approche on va causer.

(.../...)

Dans son dos, dépassant du pantalon, les crosses des colts de Charlie.

**122**      INT CABINET DU DR CRANE/SALLE D'OPÉRATION JOUR      **122**

Allongé sur la table d'opération, Charlie les yeux ouverts, entend d'abord des voix.

Puis, aux premiers coups de feu, son moignon réagit comme s'il dégainait.

Des balles traversent les vitres du cabinet. Le docteur et sa petite fille sont accroupis par terre.

**123**      EXT RUE VILLE CRANE JOUR      **123**

Trois hommes sont étendus dans la rue. L'un d'eux hurle de douleur Eli avance et lui fait sauter la tête. Le troisième rampe pour se mettre à l'abri. C'est Rex.

Eli s'approche, appuie sa botte sur son dos.

ELI  
Y'en a d'autres derrière toi?

REX  
Qu'est-ce que tu crois pauv'con!

Eli tire.

**124A**      EXT FORET MAYFIELD JOUR      **124A**      \*

Les frères galopent sur les chevaux de Rex, nouvelles bottes et éperons aux pieds.      \*

**124B**      EXT FORÊT MAYFIELD JOUR      **124B**

Ils essaient de retrouver le trésor qu'ils avaient enterré.      \*  
Mais la montagne a glissé et l'endroit est méconnaissable.

Charlie finalement repère la fourche de l'arbre et essaie de trouver l'alignement : il ne voit qu'un désordre de sapins, comme une boîte d'allumettes renversée sur une table.

ELI  
Viens on y va.

Charlie regarde autour de lui. Désespéré.

**125**     EXT PAYSAGE DE ROCHERS SOIR**125**     \*

Le bruit d'une cavalcade qui approche. Un groupe de cavaliers passe au galop.

A l'abri des rochers, Eli les regarde passer. Quand il ne les entend plus, il sort de sa cachette en tirant le cheval de Charlie par la longe.

Charlie se penche sur l'encolure pour récupérer les rênes de sa main valide.

CHARLIE  
Arrête avec ça!

Il arrange les rênes dans sa main gauche, éperonne et passe devant. Eli suit.

**126**     EXT PAYSAGE FUSILLADE NUIT**126**

Obscurité.

Au loin, des lueurs et des détonations assourdies. On s'approche lentement.

Cut.

A l'abri derrière des troncs abattus, Eli tire sur des ombres et les ombres répliquent.

Accroupi à côté de lui Charlie recharge les armes comme il peut avec sa main valide.

ELI  
Les chevaux ! Mets les chevaux à l'abri !

Charlie fait se coucher les chevaux et s'allonge avec eux.

Le visage de Charlie contre le flanc du cheval.

Fondu enchaîné avec...

**127A1**   EXT PLAINE JOUR**127A1**

Un paysage plat et long. A un bout, les deux frères aux galop, à l'autre quatre poursuivants qui commencent à les canarder. Les détonations lointaines et les panaches de fumée.

Fondu enchaîné avec...

**127A2** EXT PLAINE JOUR**127A2** \*

Deux hommes gisent par terre, morts. Le pied de l'un est resté coincé dans l'étrier de son cheval. Charlie les fouille, les déleste de leurs armes et de leurs munitions qu'il passe à Eli resté sur son cheval.

Fondu enchaîné avec...

**127A3** EXT PLAINE JOUR**127A3** \*

A nouveau le galop. Le poil des chevaux blanc d'écume.

Fondu enchaîné avec...

**127B** EXT PAYSAGE DE ROCHERS NUIT**127B**

Un maigre feu dont la flamme est protégée pour ne pas être repéré. Charlie qui a bloqué un colt entre ses cuisses essaie de le recharger de sa main valide. Il verse maladroitement la poudre dans les chambres, actionne le barillet comme il peut...

Tout en guettant et en finissant de manger, Eli le regarde faire à la dérobee.

CHARLIE

Rex, Sanchez, et puis les derniers qu'on connaissait même pas... Tu crois vraiment qu'on fait bien de remonter vers le nord?

ELI

Et tu voudrais aller où?

CHARLIE

Nous ne sommes pas les bienvenus, c'est ce que je veux dire.

Eli acquiesce.

ELI

Tu sais bien pourquoi nous retournons vers le nord, tu sais ce qu'il nous reste à faire?

CHARLIE

J'ai perdu la main qui me servait à travailler, Eli. Tu seras seul sur ce coup.

La poire à poudre échappe de la main de Charlie. Par réflexe Eli va pour l'aider, mais se retient. Son geste n'a pas échappé à Charlie qui poursuit obstinément.

(.../...)

Eli n'ose plus regarder les gestes maladroits de son frère.

CHARLIE (CONT'D)  
Je te fais honte?

ELI  
Bien sûr que non.

CHARLIE  
T'as jamais su mentir, Eli...

Des larmes lui sont montées aux yeux.

ELI  
Tu penses vraiment ce que tu dis?

Charlie ne sait plus quoi dire.

CHARLIE  
... les choses ont tellement changé.

ELI  
Non, rien a changé, tu es mon petit frère  
et je t'aime.

Eli vide la gamelle dans le feu. Ça grésille et fume.

ELI (CONT'D)  
Dans une semaine on sera à Oregon City et  
je tuerai le Commodore.

Fondu au noir.

Un intertitre apparaît :

OREGON CITY, DEUX JOURS PLUS TÔT

\*

Cut sur.

128 EXT OREGON CITY JOUR

128 \*

Le Commodore sort de son imposante maison accompagné d'un  
garde du corps patibulaire. Il rallume le cigare coincé entre  
ses doigts. La rue est agitée du mouvement des convois. \*

Une femme pauvre sans âge, nus pieds, suivie de trois enfants  
en guenilles, remonte la rue dans sa direction. \*

FEMME PAUVRE  
Commodore!... Commodore, s'il vous plaît!... \*

(.../...)

Il s'arrête à contre-cœur. Le garde du corps intercepte la femme. \*

FEMME PAUVRE \*

Vous... vous avez pris notre bétail, notre récolte, je n'ai plus rien pour nourrir les enfants... \*

COMMODORE \*

(rectifiant) Non, madame, je ne vous l'ai pas "pris", vous me le deviez. \*

FEMME PAUVRE \*

Laissez nous la ferme, je vous en supplie, laissez nous la ferme! \*

COMMODORE \*

Mais, chère madame, les dettes sont les dettes. Vous vous rendez compte si tout le monde faisait comme vous? Peut être aussi auriez vous dû surveiller l'intempérance de votre mari. \*

FEMME PAUVRE \*

(éperdue) Si nous n'avons plus la ferme où est-ce qu'on va aller? \*

COMMODORE \*

Franchement, je ne sais pas. Peut-être devriez vous avoir plus confiance dans la divine providence? \*

Il la regarde avec un sourire de saint homme, fait signe au garde du corps qui la tire brutalement à l'écart. \*

Le Commodore fait quelques pas dans la rue, salue quelques personnes, regarde le mouvement des convois. Quand le garde du corps revient près de lui : \*

COMMODORE \*

Va me chercher mes cigares... sur mon bureau. \*

Le garde du corps file vers la maison dans la profondeur. Au moment où il va en franchir la porte la femme pauvre revient près du Commodore. \*

FEMME PAUVRE \*

... va au diable, ordure! \*

Elle sort un grand couteau de sous ses guenilles, le plante jusqu'à la garde dans le ventre du Commodore et l'ouvre en deux. Le Commodore tombe à genoux, les tripes dans les mains. \*

(.../...)

Puis, il y a des coups de feu et le cri d'une femme qui meurt.

\*  
\*

**129A**     EXT PRAIRIE JOUR

**129A**     \*

En plein soleil. Les deux frères chevauchent au pas. A un moment Eli s'arrête, se dresse sur ses étriers et regarde derrière : un paysage désert à perte de vue.

Eli

Dis, t'as pas remarqué un truc ? Ça fait combien de temps qu'on n'a pas essayé de nous flinguer?

CHARLIE

Je sais pas... trois, quatre jours?

ELI

Tu trouves pas ça curieux?

Charlie est trop sonné pour avoir un avis.

.../...

**129B**     EXT PAYSAGE JONCTION PISTE JOUR

**129B**

Plus loin.

Une piste est bien marquée par les traces de roues. Ils croisent un convoi de trois chariots descendant vers le sud. Les conducteurs les saluent au passage.

A un moment la piste se sépare en deux. Ils prennent à gauche. Après quelques mètres :

CHARLIE

Dis, Eli?

ELI

Oui, Charlie?

CHARLIE

Je me demandais... j'ai pas très envie de rentrer chez nous...

ELI

Tu veux qu'on aille où?

(.../...)

CHARLIE

Qu'est-ce que tu dirais si on allait chez  
maman?

Eli le regarde surpris.

ELI

Tu sais quoi? Je pensais exactement la  
même chose! A la minute!

Charlie sourit.

ELI

Tu crois qu'elle a beaucoup changé?

ELI

Je sais pas... sans doute moins que nous.

CHARLIE

Ça fait combien de temps qu'on ne l'a pas  
vue?

ELI

Depuis qu'elle nous a flanqué dehors.

Eli aide le cheval de Charlie à obliquer vers l'autre piste.

130

EXT FERME SISTERS AUBE

130

Au sortir d'une courbe, sous la lumière blanche de la lune,  
la ferme leur apparaît. Une ferme modeste avec sa grange, son  
étable, sa basse cour et ses barrières protégeant un potager.

131

EXT FERME SISTERS AUBE

131

Eli frappe à la porte. Pas de réponse. Il frappe à nouveau.

UNE VOIX

C'est qui?

ELI

Tes fils maman! Charlie et Eli!

Le guichet en bois s'ouvre découvrant un visage d'enfant  
d'une douzaine d'années et le canon d'un fusil de chasse.

ELI

T'es qui toi?

ENFANT

John Carlin (appelant vers l'intérieur de  
la pièce) Madame Sisters, madame Sisters!

(.../...)

ENFANT (suite)  
 (à Eli, pointant le fusil) Je vous  
 conseille de ne rien essayer contre cette  
 porte, Monsieur.

MME SISTERS (OFF)  
 Qu'est ce qui se passe? C'est qui?

ENFANT  
 Deux hommes qui vous demandent.

Le visage d'une femme apparaît dans l'encadrement du judas.  
 Les cheveux gris, finissant de mettre ses lunettes. Elle  
 aussi tient un fusil.

MME SISTERS  
 Approchez que je vous vois.

Eli obtempère.

ELI  
 C'est nous maman, Charlie et Eli.

Mme Sisters, visiblement surprise et méfiante, le dévisage  
 avec attention.

MME SISTERS  
 L'autre derrière, qu'il avance un peu.

Eli fait venir Charlie devant. Elle le dévisage à son tour.  
 Elle est troublée et émue.

CHARLIE  
 Bonsoir maman.

Le guichet se referme et on entend le bruit d'un loquet que  
 l'on tire.

ENFANT (OFF)  
 C'est qui, madame?

MME SISTERS (OFF)  
 C'est mes fils, John, mes enfants... Eli et  
 Charlie.

La porte s'ouvre. Ils s'avancent maladroitement. Elle passe  
 sa main sur leur visage, sur leur poitrine... se retient de  
 pleurer.

MME SISTERS  
 Pourquoi vous êtes revenus?

ELI  
 Pour te voir maman.

(.../...)

MME SISTERS

Regarde moi dans les yeux... C'est pas pour vous cacher, pour échapper à quelqu'un?

ELI

Non. On est fatigué. On est là juste pour être là, pour te voir.

CHARLIE

J'te le jure.

Elle les serre dans ses bras. A ce moment, ils découvrent trois enfants qui les regardent.

ELI

C'est qui ces mômes?

MME SISTERS

Des enfants abandonnés sur les routes... des orphelins... j'ai pas le coeur de les chasser... maintenant ils m'aident pour la ferme... (sentant Charlie) Tu sens mauvais, mon fils. Tu sais, je fais semblant de ne pas le remarquer (désignant le moignon) mais je vois bien qu'il te manque quelque chose... on en parlera plus tard. Vous allez reprendre votre chambre.

Ils avancent dans la maison. Eli regarde autour comme si tout lui était familier.

MME SISTERS

(aux enfants) John et Elias, allez débarrasser la chambre du fond... Carmen mets de l'eau à chauffer pour le baquet!

132

INT FERME SISTERS / CHAMBRE JOUR

132 \*

Une chambre avec un sol en terre et deux lits, leur chambre d'enfants. Eli s'assied, ôte ses bottes. S'allonge.

Il entend à côté le bruit de l'eau que l'on verse dans le baquet et les voix assourdies de sa mère et de son frère. Il sourit.

Son regard se fixe sur le bout de tissu qui recouvre la fenêtre et qu'un courant d'air soulève doucement. bercé par ce va et vient, il sent ses paupières s'alourdir. Ses pieds dépassent du lit de cinquante centimètres.

Sur le sol, dans le balancement du rideau, l'éclat du jour qui se lève.

(.../...)

FIN